

Étude L.M.D.

Second rapport



PAROLES DES BACHELIERS 2004 INSCRITS EN PREMIERE ANNEE DE LICENCE EN 2004-2005

Réalisation de l'étude
Eric Grivillers

Direction de l'OFIP
Martine Cassette

OBSERVATOIRE DES FORMATIONS
ET DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Étude L.M.D.

Second rapport

Paroles des bacheliers 2004 inscrits en première année de licence en 2004-2005

Réalisation
Eric Grivillers

Direction de l'OFIP
Martine Cassette

Janvier 2006

DICTIONNAIRE DES SIGLES

Les Institutions

FUPL : Fédération Universitaire Polytechnique de Lille (communément appelée « la Catho »)

USTL : Université des Sciences et Technologies – Lille 1

OFIP : Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle

Les filières

SHS : Sciences Humaines et Sociales

SEG : Sciences Économiques et de Gestion

ST – A : Sciences et Technologies A (sciences hors sciences de la nature et de la vie)

ST – B : Sciences et Technologies B (sciences de la nature et de la vie)

MASS : Mathématiques Appliquées Aux Sciences Sociales

SVTU : Sciences de la Vie, de la Terre et de l'Univers

MIMP : Mathématiques Informatique Mécanique Physique

PC : Physique Chimie

SI : Sciences pour l'Ingénieur

Divers

LMD : Licence Master Doctorat

ECTS : European Credit Transfer System

PCS : Professions et Catégories Socioprofessionnelles

CHAPÎTRE 1 : PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE PAR ENTRETIENS

1 / Présentation

L'étude entamée en 2005 par la description de la population des bacheliers 2004 inscrits en première année de licence à l'USTL en 2004-2005¹ se poursuit aujourd'hui par l'analyse d'entretiens réalisés sur un échantillon de ces étudiants.

1.1 / Les objectifs de l'étude par entretiens

L'objectif principal de l'enquête par entretiens est de compléter les données quantitatives rassemblées par un ensemble de données qualitatives essentiellement relatives au vécu du nouvel étudiant, à son passé scolaire, à ses projets tant étudiants que professionnels.

1.2 / Rappel de la population de l'étude

La population retenue pour l'étude des parcours étudiants comporte plusieurs caractéristiques :

- les étudiants sont tous des bacheliers 2004 (en France ou à l'étranger),
- inscrits en première année de licence,
- qui sont inscrits uniquement à l'USTL (les inscrits de la FUPL ont été exclus, ainsi que les inscrits en CPGE),
- et âgés de moins de 22 ans.

1525 étudiants constituent la population étudiée.

En ce qui concerne l'enquête par entretiens, le calendrier nous a contraint à réaliser un « petit » nombre d'entretiens. Si 37 entretiens ont été réalisés entre avril et juin 2005, **36 entretiens** ont pu être retenus pour l'analyse suite à un problème technique sur l'un des entretiens.

Notons pour informations que tous les entretiens ont été réalisés dans les locaux de l'OFIP.

Le choix des étudiants retenus pour la campagne d'entretiens s'est fait de manière aléatoire : nous souhaitons que soient représentés si possible de manière égale les étudiants :

- des quatre licences (ST-A, ST-B, SHS et SEG) ;
- des deux sexes ;
- des quatre grandes catégories sociales d'origine (cadres, professions intermédiaires, employés et ouvriers) ;
- et des deux situations résidentielles connues en semaine (chez les parents, et en dehors des parents).

¹ Eric Grivillers, *Les bacheliers 2004 inscrits en première année de licence*, OFIP-USTL, Villeneuve d'Ascq, 2005, 58 pages.

2 / Description de l'échantillon

L'impossibilité devant laquelle nous nous trouvons (pour des raisons de calendrier² surtout) de constituer un échantillon représentatif (en termes statistiques) de la population étudiée, nous a contraint à créer un échantillon aléatoire en essayant de respecter un certain équilibre dans la représentation des quatre variables pré-citées (cf. 1.2).

Tableau 1 : Description de l'échantillon enquêté
- bacheliers 2004 inscrits en première année de Licence à l'USTL en 2004-2005 -

| Diplôme | Ensemble |
|-------------------------------|----------|
| Licence d'inscription | |
| ST-A | 9 |
| ST-S | 9 |
| SHS | 11 |
| SEG | 7 |
| Sexe | |
| Homme | 17 |
| Femme | 19 |
| Scolarité | |
| Sans échec | 24 |
| Avec un échec au moins | 12 |
| Série du baccalauréat | |
| Scientifique | 26 |
| Autres | 10 |
| Mention au bac | |
| Oui | 14 |
| Non | 22 |
| Lieu de résidence en semaine | |
| Chez les parents | 17 |
| En dehors des parents | 19 |
| Origine sociale | |
| Cadres non boursiers | 12 |
| Autres | 24 |
| Secteur d'emploi des parents* | |
| Privé | 22 |
| Public | 14 |
| Effectif total | 36 |

* Si un des deux parents est fonctionnaire ou classe en « public »

Source : OFIP-USTL – Octobre 2005

² Beaucoup d'étudiants étaient absents du campus au moment de la campagne d'entretiens.

3 / Le guide d'entretien

Plusieurs thèmes ont orienté la création du guide d'entretien :

- le passé scolaire de l'enquêté ;
- ses motivations à s'inscrire à l'USTL dans le diplôme choisi ;
- son jugement du campus ;
- l'organisation quotidienne de la vie d'étudiant ;
- l'adaptation à la pédagogie universitaire ;
- les relations aux acteurs de l'université (étudiants, enseignants, secrétaires) ;
- les projets estudiantins et professionnels.

La durée moyenne des 36 entretiens réalisés est de 55 minutes (de 40 minutes à 100 minutes). Enregistrés, ces entretiens ont ensuite été retranscrits (207 pages) afin de pouvoir être analysés.

Le guide d'entretien et la fiche qui l'accompagne sont présentés en annexe.

4 / Aperçu des traitements réalisés sur le corpus

L'analyse du corpus d'entretiens est faite en deux temps et mobilise deux approches très différentes : la première est quantitative, la seconde est qualitative.

4.1 / Traitement quantitatif

Suite à plusieurs études précédemment réalisées³, nous avons choisi de réutiliser l'analyse statistique des données textuelles⁴ (lexicométrie dans la suite du rapport) afin de décrire dans le détail le discours utilisé par les enquêtés et comparer plus particulièrement les discours des enquêtés des différentes licences d'inscription.

Notre intention est également d'essayer de comparer le discours : 1° des étudiants à celui des étudiantes, 2° des étudiants qui résident en semaine chez leurs parents au discours de ceux qui résident en dehors de leurs parents, et 3° des étudiants qui ont effectué une scolarité sans échec au discours de ceux qui ont doublé au moins une classe durant leur scolarité pré-universitaire.

4.2 / Traitement qualitatif

Le traitement qualitatif du corpus ne visera pas, comme c'est souvent le cas, à rechercher des « profils types » d'étudiants. Notre principal objectif sera de compléter les analyses précédentes, en fournissant aux lecteurs une synthèse qualitative des discours des enquêtés concernant à la fois leurs projets (estudiantin et professionnel) et l'organisation de leur travail universitaire.

³ Eric Grivillers, *Le vécu des CIFRE, paroles des partenaires*, OFIP-USTL, Villeneuve d'Ascq, 2000, 131 pages. Ce rapport a donné lieu à la rédaction d'un article paru dans : Relief, « Parcours étudiants : de l'enseignement supérieur au marché du travail », Jean François Giret (éditeur), 2003, n°1, CEREQ, pp 43-55.

Eric Grivillers, *Poursuite et abandon de cursus en première année du DEUG sciences de la vie*, OFIP-USTL, Villeneuve d'Ascq, 2002, 77 pages.

⁴ Ludovic Lebart et André Salem, *Statistique textuelle*, Dunod, Paris, 1994, 342 p.

5 / Perspectives

Cette étude clôt le regard porté sur les entrants en première année de licence et précède l'analyse des taux de réussite au niveau de la première année de licence, de l'orientation et de la réorientation des étudiants, thématiques qui donneront lieu à plusieurs dossiers thématiques qui seront publiés au cours de l'année 2006.

CHAPÎTRE 2 : ANALYSE STATISTIQUE

1 / Description du corpus d'entretiens

1.1 / Ordres de grandeur et indications méthodologiques

Le corpus de 36 entretiens compte près de 145000 mots, dont 6700 mots distincts.

On notera que pour les besoins de l'analyse lexicométrique, certaines expressions (constituées le plus souvent de deux termes) ont été regroupées afin d'être considérées comme un terme : l'expression « portes ouvertes » a été retranscrite de la manière suivante « portesouvertes » lorsque l'expression désigne les journées de présentation de l'université destinées surtout aux lycéens.

Le lexique analysé est le plus souvent amputé des fréquences les plus faibles afin de permettre et/ou faciliter les traitements et la représentation de leurs résultats.

1.2 / Mots les plus fréquemment employés

Eu égard au guide d'entretien créé (cf. chap. 1 point 3), il est logique de retrouver (tableau n°2 de la page suivante) au sein du corpus une majorité de termes qui ont trait à l'univers scolaire : de « cours » à « exercices » en passant les dénominations classiques de l'enseignant (« prof(s) » et « professeur(s)»), dénominations qui ne se réfèrent pas aux statuts des personnels mais à l'appellation classique de l'enseignant dans l'enseignement secondaire.

Parmi les termes associés à la scolarité, on constate que :

- 1° : plusieurs font directement référence au système de validation des connaissances (termes surlignés en bleu dans le tableau n°2) : « notes », « DS », « contrôles », « examens », « réviser », « résultats », « épreuves », montrant l'importance du sujet pour les enquêtés alors même que le guide d'entretien ne compte qu'une question explicitement orientée sur le contrôle des connaissances. Au sortir du baccalauréat, la position générale reste de toute évidence aux « études pour le diplôme », loin de l'image quasi mythique de l'universitaire oeuvrant pour « la connaissance ».

- 2° : les termes employés semblent (et cela sera confirmé par l'analyse des concordances qui sera proposée plus tard) plus appartenir à l'univers lycéen qu'à l'univers universitaire ; ainsi les étudiants parlent d'eux-mêmes en évoquant le plus souvent « les élèves », de leur section et/ou groupe en parlant de leur « classe » et des disciplines qu'ils suivent en citant leurs « matières ». Cette tendance est un « symptôme » du fait qu'en fin de première année de licence une partie sans doute importante des étudiants ne se vit pas très différemment de la façon dont elle se vivait en Terminale.

De manière complémentaire, on observe que les enquêtés font de nombreuses références :

- 1° au temps (termes surlignés en orange dans le tableau n°2), la vie d'étudiant semblant, comme d'autres, très « formatée », avec ses moments de transports, ses heures précises de cours, ses périodes incompressibles de travail personnel ; si l'année universitaire forme un tout découpé en deux semestres, il semble que l'organisation individuelle se fasse surtout de semaine en semaine.

- 2° à la famille (termes surlignés en jaune dans le tableau n°2), évoquée le plus souvent de manière générale (« parents », « famille ») plus que spécifique (« père », « mère », « frère »).

Tableau n°2 : Mots les plus utilisés
- Bacheliers 2004 inscrits en 1ère année de licence -

| Mots | Fréquences |
|-------------|------------|
| cours | 1021 |
| lycée | 516 |
| temps | 495 |
| heure(s) | 454 |
| année | 359 |
| semestre | 297 |
| profs | 258 |
| semaine | 242 |
| fac | 235 |
| travail | 234 |
| premier | 225 |
| niveau | 219 |
| prof | 205 |
| TD | 204 |
| parents | 202 |
| mal | 187 |
| matières | 178 |
| bac | 177 |
| université | 161 |
| début | 160 |
| forcément | 157 |
| problème | 150 |
| groupe | 143 |
| maths | 135 |
| rapport | 129 |
| professeurs | 126 |
| études | 121 |
| licence | 117 |
| Terminale | 117 |
| monde | 115 |
| ans | 115 |
| pareil | 111 |
| maintenant | 111 |
| exemple | 106 |
| gens | 105 |
| notes | 104 |
| matière | 104 |
| mois | 100 |
| jours | 100 |
| personnes | 100 |
| soir | 99 |
| classe | 98 |
| élèves | 96 |
| DS | 93 |
| weekend | 91 |
| amis | 89 |
| général | 89 |
| Lille | 87 |
| vite | 87 |
| sport | 83 |

| | |
|---------------|----|
| famille | 83 |
| géographie | 82 |
| BU | 81 |
| secrétariat | 81 |
| étudiants | 78 |
| matin | 76 |
| grand | 76 |
| physique | 76 |
| semaines | 76 |
| père | 73 |
| LMD | 71 |
| envie | 71 |
| livres | 70 |
| vie | 69 |
| professeur | 69 |
| contrôle | 68 |
| examens | 68 |
| difficile | 67 |
| amphi | 66 |
| relations | 66 |
| mère | 66 |
| USTL | 65 |
| problèmes | 65 |
| jour | 65 |
| métro | 64 |
| frère | 64 |
| réviser | 64 |
| sociologie | 63 |
| intéressant | 62 |
| besoin | 62 |
| système | 62 |
| prépa | 61 |
| questions | 60 |
| personne | 59 |
| résultats | 58 |
| choix | 57 |
| régulièrement | 56 |
| Internet | 56 |
| seul | 56 |
| années | 55 |
| journée | 54 |
| prérentrée | 54 |
| TP | 53 |
| géo | 52 |
| facile | 52 |
| collège | 52 |
| étudiant | 51 |
| vacances | 50 |
| campus | 50 |
| exercices | 50 |
| épreuves | 50 |

Source : OFIP-USTL-2005

1.3 / Plans factoriels

1.3.1. Plan factoriel des variables caractérisantes

Le plan factoriel (graphe n°1 de la page suivante) représente les relations qui existent entre les modalités des variables qui caractérisent sur le plan personnel et scolaire les enquêtés. Ce plan met avant tout en évidence la réelle spécificité des étudiants titulaires d'un baccalauréat littéraire ou économique par rapport aux étudiants titulaires d'un baccalauréat scientifique.

La partie gauche du graphe qui rassemble l'essentiel des bacheliers scientifiques distingue les inscrits en ST-A (en bas) des étudiants de ST-B (en haut) ; ces derniers sont associés aux élèves qui ont doublé au moins une classe au cours de leur scolarité primaire et secondaire, ainsi qu'à des bacheliers qui ont obtenu leur bac sans mention.

Les inscrits en SEG, surtout titulaires d'un baccalauréat scientifique, se trouvent dans une position médiane au sein des bacheliers scientifiques, pris entre les inscrits en ST-A et les inscrits en ST-B. Proches de l'axe, ils montrent en fait et globalement un profil « moyen ».

Les étudiants caractérisés par une scolarité de qualité (aucun redoublement, baccalauréat obtenu avec mention) sont davantage associés aux femmes, ainsi qu'aux étudiants d'origine sociale plutôt privilégiée.

1.3.2. Plan factoriel des mots

Plusieurs informations nous sont fournies par le plan factoriel des mots (graphe n°2 de la page 13) du corpus d'entretiens analysé⁵ :

- la première information, qui rejoint logiquement le constat fait plus haut, est que le corpus lexical analysé est structuré par les parcours de formation auxquels appartiennent les étudiants interrogés. Hormis les références possibles à l'économie et la gestion qui n'apparaissent pas, on constate que le plan est divisé en deux zones : celle de gauche d'abord rassemble les bacheliers scientifiques, en distinguant les étudiants de ST-B (« biologie ») de ceux de ST-A (« mathématiques, chimie, physique), tandis que celle de droite rassemble les étudiants inscrits en SHS (« géographie », « sociologie », ...) et titulaires d'un baccalauréat littéraire ou économique ;

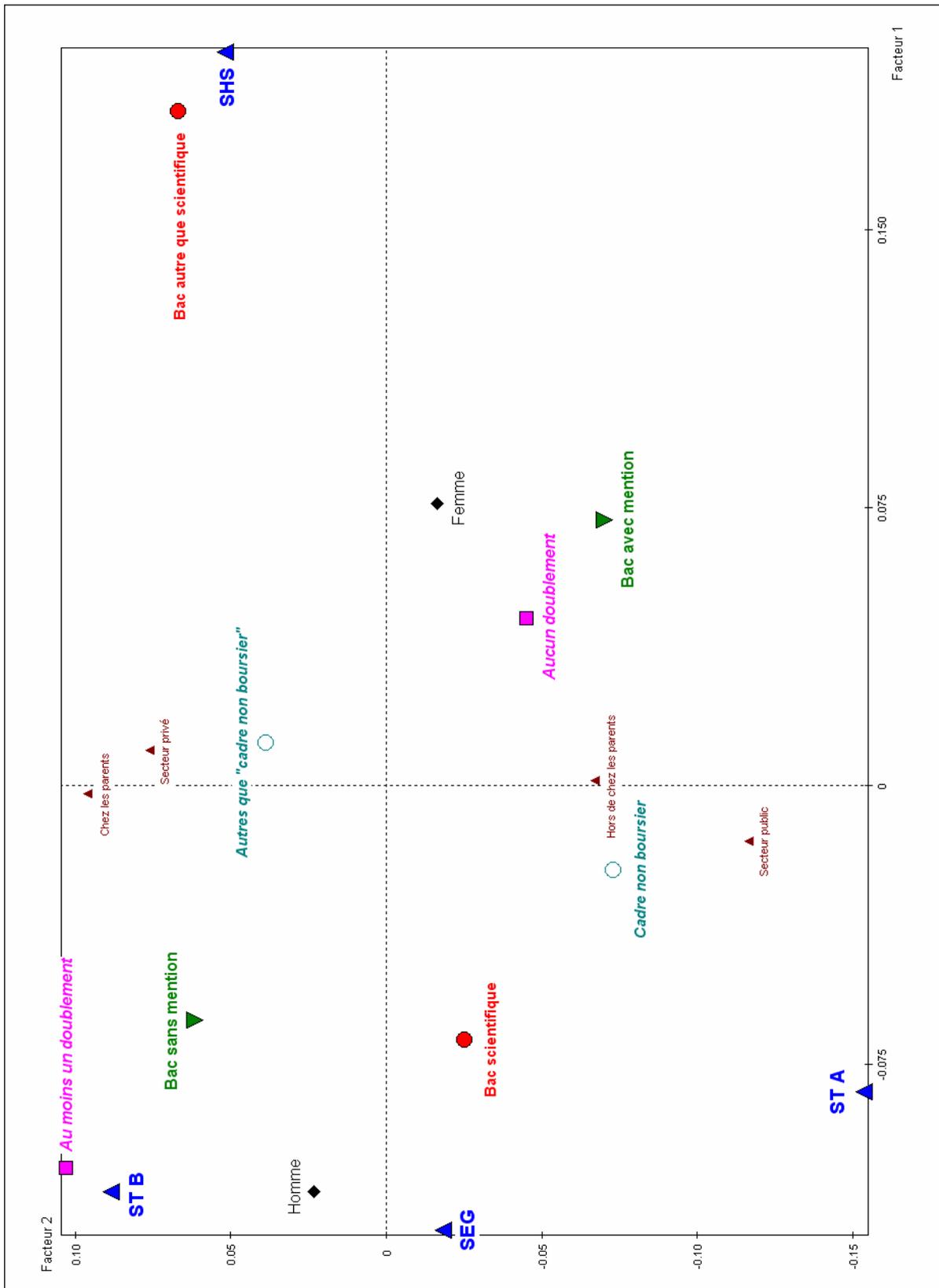
- les étudiants de la partie haute du plan semblent être plus ancrés dans le présent que ceux de la partie basse du plan qui utilisent beaucoup l'imparfait et, de façon moindre, le conditionnel ;

- le plan se sépare également entre 1° une partie haute qui semblent regrouper les étudiants qui font davantage référence au groupe (« on ») ainsi qu'aux acteurs de leur système relationnel (« il », « elle », « gens », ...) et 2° une partie basse qui rassemble les étudiants qui semblent parler essentiellement d'eux-mêmes (« mon », multiple « j'... »).

⁵ L'analyse factorielle a été réalisée sur l'ensemble du corpus d'entretiens, mais uniquement sur les mots ayant au moins été utilisés 30 fois.

Graphe n°1 : plan factoriel – variables socio démographiques et scolaires

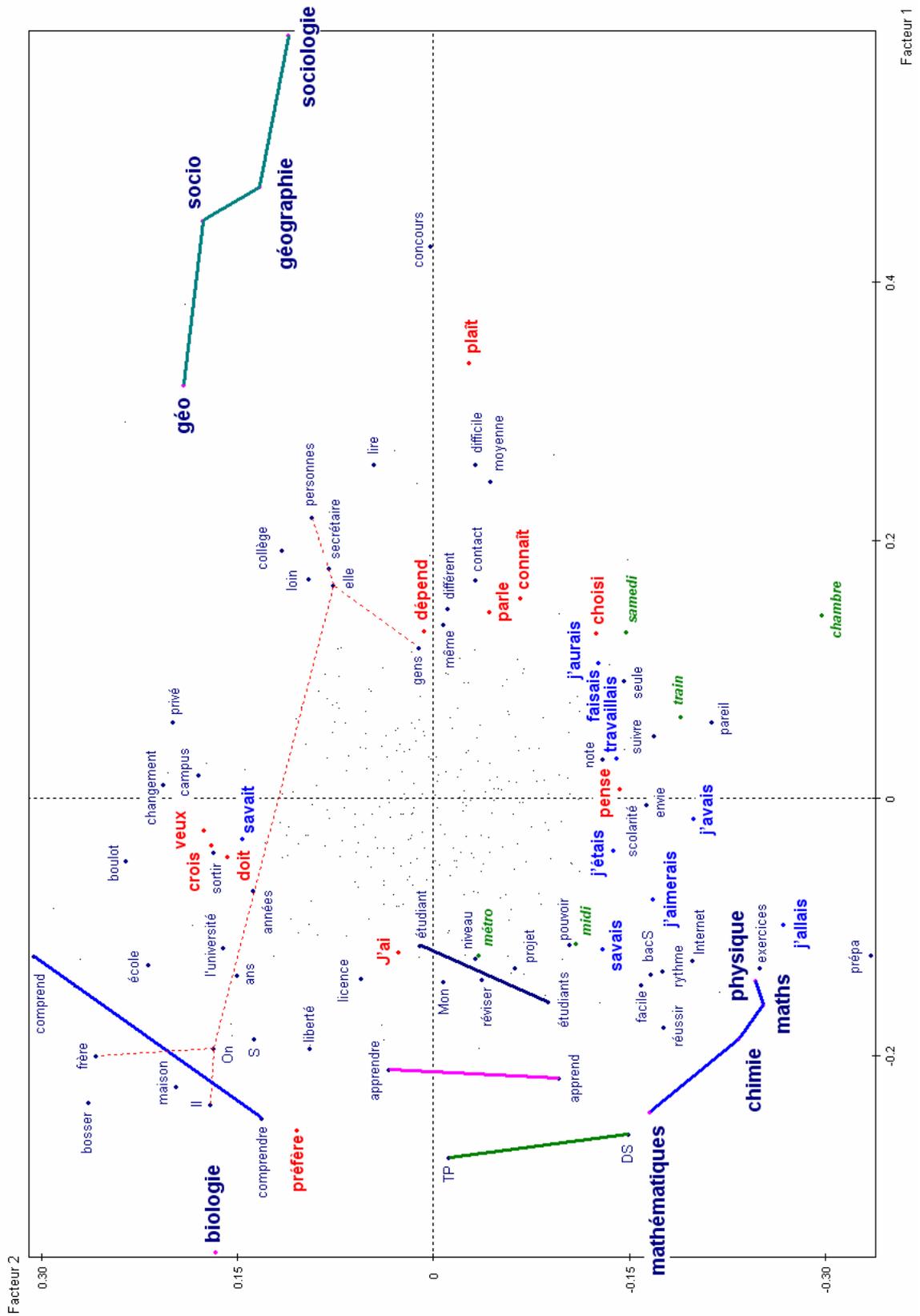
- Bacheliers 2004 inscrits en 1ère année de licence -



Source : OFIP-USTL-2005

Graphe n°2 : plan factoriel – lexique employé par les enquêtés

- Bacheliers 2004 inscrits en 1ère année de licence -



Source : OFIP-USTL-2005

1.4 / Concordances sur quelques mots clefs

L'objectif est ici d'approcher l'opinion des enquêtés sur quelques thèmes principaux, en extrayant du corpus d'entretiens des exemples du contexte lexical de quelques mots clefs associés aux thèmes choisis :

Thème 1 : l'organisation de la scolarité. Mots clefs : USTL, LMD, orientation, études ;

Thème 2 : L'organisation pédagogique. Mots clefs : cours, TD, TP ;

Thème 3 : le contrôle des connaissances. Mots clefs : DS, examens, partiels, contrôles ;

Thème 4 : les acteurs du système. Mots clefs : enseignants, étudiants, secrétaire (secrétariat).

1.4.1 « L'USTL »

En dehors du fait que 6 des enquêtés n'emploient jamais le mot USTL, celui-ci est globalement peu utilisé. Quand il l'est, c'est surtout pour dire que le premier contact avec « l'USTL » a eu lieu lors des journées portes ouvertes. A ce propos, notons que 3 enquêtés disent avoir rencontré « l'USTL » pour la première fois via Internet.

Je suis tombé sur l'USTL sur Internet (E. 25)

Pour connaître l'USTL je suis allée sur Internet (E. 27)

J'ai pris contact avec l'USTL sur Internet ce n'était pas mon but principal de venir ici (E. 33)

En dehors de cette information, on évoque « l'USTL » pour essentiellement parler de son campus :

Il faut avouer que le campus de l'USTL est assez impressionnant parce qu'on s'y perd facilement (E.1)

On se dit « la fac ça va être terrible en plus à l'USTL ils ont un campus énorme on va se perdre » (E. 3)

Ce n'est pas petit comme au lycée j'aime bien le cadre aussi de l'USTL (E. 9)

L'USTL ressemble plutôt à une petite ville donc ça change du lycée (E. 12)

Quand j'ai découvert l'USTL j'ai trouvé que c'était très dispersé j'étais un peu perdue (E.13)

Ma première impression en découvrant l'USTL était que c'était bien aménagé (E. 20)

Quand le choix se pose, les aspects matériels comme immatériels comptent :

Je me suis tournée vers l'USTL après ma prépa parce qu'en prépa ça n'allait pas moralement et pourquoi l'USTL et pas la Catho ? parce que je savais qu'il y avait une bonne formation à l'USTL et c'est beaucoup moins cher (E. 8)

Je suis venu à l'USTL pour faire des sciences parce qu'à Cambrai il n'y en a pas et l'USTL est une grande université assez réputée (E. 32)

Divers :

Je m'étais vraiment renseigné sur ce que l'USTL faisait, histoire de savoir me mettre dans le bain (E. 3)

L'atelier musique qui est sur l'USTL ça m'a permis de connaître des étudiants d'autres formations (E. 9)

Le contrôle continu à l'USTL c'est un peu tranquille (E. 15)

Je savais qu'il y avait la réforme cette année à l'USTL mais cela ne m'a pas inquiété (E. 19)

1.4.2 « LMD »

Les réponses les plus nombreuses lorsqu'on aborde la question de la réforme LMD mettent en avant le fait que celle-ci reste globalement incomprise, que ses avantages affichés sont inconnus, d'abord et avant tout par manque d'explication :

On m'a un petit peu informé sur le LMD mais je ne sais pas trop en fait (E.2)

Le système LMD je ne sais pas ce que ça apporte de plus (E. 18)

On n'a pas trop été informé sur le LMD (E. 24)

Je ne sais pas vraiment quelles possibilités m'offre le système LMD (E. 28)

Sacrée réforme le système LMD je trouve que c'est un peu vague, ils n'en parlent pas assez (E. 33)

On n'a été au courant de ce qu'était le LMD que quand on a eu nos résultats du 1er semestre (E. 26)

Deux aspects du LMD ont cependant été compris et/ou appréhendés par une partie des enquêtés : le fait que la réforme est européenne d'abord et dans ce cas les avis sont positifs :

Le système LMD c'est censé être une législation au niveau européen (E. 35)

Le LMD moi je suis pour tout ce qui est harmonisation vers l'Europe - 26

Je pense que le programme LMD c'est bien au départ pour qu'on soit à égalité en Europe (E. 31)

Je pense que le LMD c'est très bien de s'harmoniser avec l'Europe (E. 32)

et qu'il s'agit ensuite, dans l'absolu, d'arriver à n'avoir plus que trois diplômes d'études supérieures : la Licence, le Master et le Doctorat ; sur ce dernier point les avis divergent :

Le système LMD oblige à étudier 3 ans avant au bout de 2 ans on avait le DEUG (E. 15)

Avant [le LMD] on avait le DEUG avant la licence, avec le LMD on n'a rien avant la licence, c'est un peu embêtant (E. 16)

C'est bête qu'ils aient enlevé le DEUG dans le LMD parce que cela faisait un diplôme en plus (E. 17)

inversement :

La seule chose qui est bien dans le LMD c'est qu'il n'y a plus tout ce qui est DEUG DESS et tout ça (E. 7)

Je pense que le LMD c'est mieux qu'avant il y avait trop d'étapes (E. 36)

Notons qu'une remarque est apparue en ce qui concerne un effet de la réforme ressenti par certains étudiants et qui concerne la montée en charge des emplois du temps :

Je m'attendais à moins d'heures de cours mais avec la réforme LMD on est à peu près au même nombre d'heures qu'au lycée (E. 35)

On m'avait dit que j'aurais 15h mais avec la réforme LMD je crois qu'on a plus de cours qu'avant (E. 5)

En dehors de ces aspects, quelques étudiants se montrent assez philosophes en se disant « qu'il faut bien être les premiers » et en excusant presque les couacs de la mise en place de la réforme :

Concernant le système LMD en première année on se sent un peu les cobayes (E. 9)

Avec le système LMD il y a eu beaucoup de problèmes comme c'est la première année... (E. 11)

La réforme LMD n'est pas encore trop mise en place et on est les premiers (E. 13)

1.4.3 « Orientation »

Les réponses obtenues aux aspects touchant les questions de l'orientation montrent que, globalement, le parcours scolaire et les choix qu'il impose s'est souvent fait, pour cette population de bacheliers inscrits à l'université, sans trop de difficulté. Ce qui peut étonner c'est le fait que certains étudiants déclarent n'avoir jamais rencontré de conseiller d'orientation :

Je ne suis pas allée voir de conseiller d'orientation (E. 14)

En Seconde Première Terminale on fait souvent des tests d'orientation sur ce qu'on veut faire je n'y suis jamais allé (E. 22)

Même en Terminale je n'ai pas vu la conseillère d'orientation (E. 28)

Ces déclarations font écho de manière radicale à celles qui mettent plus simplement en exergue le fait que les décisions ont toujours été personnelles, qu'elles soient ou non conseillées :

J'ai vu pas mal de conseillers d'orientation au collège pour l'orientation en seconde et au lycée, mais on m'a toujours laissé décider de mon orientation (E. 3)

J'ai fait un bacS c'est moi qui ai choisi cette orientation (E. 28)

Je suis allée voir une conseillère d'orientation mais elle ne m'avait pas orientée vers ça (E. 29)

Ce relatif éloignement des conseillers d'orientation s'explique peut être en partie par le sentiment, assez fréquemment rencontré dans la population, de mécontentement plus ou moins fort à l'encontre des conseillers d'orientation croisés ou non au fil du cursus scolaire. Certains enquêtés ont parfois l'impression que les conseillers ont pu décider à leur place de leur orientation, en étant sourds aux identités et volontés de leur public :

J'ai été orienté en MASS mais en fait je ne sais pas trop pourquoi j'ai été orienté là (E. 22)

J'ai vu des conseillères d'orientation, pas beaucoup au collège,... au lycée ça s'est toujours très mal passé avec les conseillères d'orientation, ... je n'ai pas été super bien orientée au lycée ni au collège (E. 9)

1.4.4 « études »

Si l'Université peut être vue comme un lien de savoirs, ces derniers ne doivent pas être « gratuits » mais doivent avant tout permettre la bonne insertion professionnelle future :

J'espère pouvoir me servir de mes études et ne pas faire un métier à l'opposé de ce que je veux (E. 6)

Je souhaite faire des études longues pour essayer d'avoir un emploi à responsabilités (E. 8)

C'est important, il faut faire des études, on ne peut pas s'en sortir sans (E. 22)

Être bien avancée dans mes études pour être sûre d'avoir un emploi plus tard (E. 27)

Le but principal c'est quand même de trouver un job après des études (E. 33)

Le niveau de diplôme le plus élevé souhaité est le plus souvent, pour ceux qui ne se destinent pas à l'enseignement, le niveau Bac+5, le nouveau Master, entendu comme ancien DESS, diplôme que l'on sait professionnalisé et globalement favorable sur le marché de l'emploi. Si on évoque très peu l'envie actuelle d'aller au Doctorat les études longues (jusqu'à Bac+5) sont le plus souvent envisagées.

J'espère être bac+5, même si après avec le goût des études on peut avoir le goût de bac+8 (E. 3)

Si je me plais bien dans les études je pense avoir le courage d'aller assez loin (E. 28)

Je ne suis pas encore bien renseignée mais faire des études longues ça va ça ne me dérange pas (E. 29)

Les études longues sont d'autant plus envisagées, malgré l'incertitude qui existe en termes de réussite et d'insertion professionnelle, surtout si elles sont appréciées ; leur durée n'est plus alors un obstacle dès lors que le moteur du cursus est l'intérêt pour la chose étudiée :

Je suis vraiment passionné, ça été le déclic faire de longues études sur les séismes (E. 6)

J'ai besoin de réussir mes études de faire un truc que j'aime je ne demande que ça en fait (E. 11)

Dans la réussite des études la motivation joue beaucoup (E. 17)

Pour le choix des études j'ai choisi ce qui me plaisait (E. 32)

A la fois pour se donner tous les atouts en vue de son entrée dans la vie active et pour les découvertes apportées, plusieurs enquêtés déclarent vouloir réaliser une partie de leur cursus à l'étranger :

Je voudrais bien faire un séjour à l'étranger dans le cadre de mes études je pense que c'est indispensable (E. 7)

J'ai l'intention de faire une partie de mes études à l'étranger en premier lieu en Angleterre (E. 34)

J'aimerais bien faire un an à l'étranger toujours dans les études j'aimerais bien partir dans un pays anglophone (E. 27)

Notons enfin que des remarques sont faites sur la lourdeur des emplois du temps, lourdeurs inattendues en première année à l'université, et à laquelle on attribue le fait de ne pouvoir avoir une activité salariée parallèlement à ses études :

Je voulais travailler au début travailler et faire des études en même temps mais là je crois que ce n'est pas possible (E. 11)

Je ne peux pas travailler à côté de mes études car le nombre d'heures de cours à Lille 1 est beaucoup trop grand (E. 34)

1.4.5 « Prof(esseurs) » et « enseignant(s) »

Les étudiants interrogés ont une vision assez précise des caractéristiques qui font d'un enseignant un bon enseignant : attention aux auditeurs, pédagogie, élocution aisée et claire, autorité et passion :

Un bon prof doit commencer par aimer la matière qu'il enseigne (E. 2)

Un bon enseignant doit être passionné par ce qu'il enseigne (E. 12)

Pour être un bon enseignant il faut être motivé même pour enseigner à des 1ères années (E. 28)

Pour être un bon enseignant il faut déjà une bonne pédagogie une certaine écoute (E. 7)

Pour être un bon prof il faut bien communiquer ne pas être fermé aux élèves (E. 31)

Un bon enseignant c'est quelqu'un qui cherche à savoir si les élèves ont compris (E. 14)

Un bon professeur doit savoir bien organiser son cours être à l'écoute des étudiants (E. 30)

Les qualités pour être un bon professeur c'est écouter les élèves et avoir de l'autorité (E. 9)

Pour être un bon prof il faut être à l'écoute il faut avoir de l'autorité aussi (E. 17)

Les qualités d'un bon enseignant sont de parler fort être autoritaire se faire comprendre (E. 24)

Pour être un bon enseignant il faut avoir un certain feeling, savoir parler (E. 19)

Un bon prof doit avoir une grosse voix parce que c'est pratique (E. 36)

Et de fait les enquêtés sont assez nombreux à se montrer globalement satisfaits de leur corps enseignant, leur reconnaissant un incontestable savoir, une qualité d'écoute qui n'est pas toujours attendue :

Comme ce sont des enseignants chercheurs ils connaissent bien leur sujet (E. 31)

Les profs de fac ce n'est pas le même niveau [que ceux du lycée] (E. 19)

Je trouve qu'ils ont vraiment un bon niveau ce sont des professeurs qui savent quasiment tout (E. 26)

Les enseignants connaissent leur matière ils expliquent bien (E. 2)

Les enseignants sont assez pédagogues dans l'ensemble ça va (E. 21)

Les enseignants que j'ai eus ça allait on pouvait leur poser des questions (E. 23)

Les enseignants ça va en général on a un bon contact (E. 27)

Les enseignants en général sont gentils ils sont humains enfin ça dépend (E. 4)

Je trouve que les professeurs sont disponibles (E. 35)

On a beaucoup de très bons professeurs qui savent donner l'envie de venir en cours (E. 28)

Cela étant, les commentaires satisfaits n'interdisent pas certains de se montrer critique à l'égard de tel ou tel enseignant, le fait que « le courant passe » ou non restant visiblement important dans la relation à la discipline elle-même :

Au premier semestre on avait ce cours et le prof était vraiment horrible et du coup on n'a presque pas suivi, tous les autres cours j'y vais c'est à cause du prof qu'on n'y allait plus (E. 5)

Il n'y a pas de professeurs qui me posent personnellement problème (E. 11)

C'était surtout par rapport au prof que j'en avais marre (E. 22)

C'est ça qui m'a bloqué, le contenu je comprenais, mais le professeur ça ne passait pas (E. 30)

Le principal reproche fait à *une partie* des enseignants est leur manque d'intérêt pour leurs étudiants. Cette attitude entraîne en réaction, chez certains étudiants, une baisse de l'investissement consacré à la matière enseignée par le ou les enseignants incriminés :

Il y a beaucoup de professeurs qui font cours pour eux qui ne prennent pas le temps (E. 1)

Il y en a qui n'ont pas forcément le gêne enseignant ils sont là parce qu'ils doivent le faire c'est tout (E. 18)

A la fac ça manque un peu les rapports avec le prof, le prof arrive il fait son truc et puis il repart (E. 8)

Parfois les cours ne sont pas intéressants parce que le prof n'arrête pas, il fait son cours tout seul (E. 17)

Je n'aime quand le prof lit, quand il a déjà un poly tout bien fait (E. 11)

Ce n'était pas trop ça parce qu'on avait l'impression que la prof venait faire son cours parce qu'elle était obligée de le faire (E. 31)

Il y a quelques professeurs dont on ne sait pas si ils en ont marre d'être là (E. 13)

Si le prof n'est pas motivé il ne nous motive pas (E. 33)

On n'est pas forcément motivé à l'origine et venir en cours avec un prof qui est encore moins motivé ce n'est pas forcément facile (E. 35)

Terminons par différents autres reproches, en notant que celui du manque d'autorité s'est retrouvé dans plusieurs entretiens :

Tout le monde parle on n'arrive même plus à entendre la prof (E. 5)

Il était terrorisé par les élèves, au 1er semestre le prof ne pouvait plus parler, il n'arrêtait pas de trembler (E. 35)

Il n'y avait pas beaucoup de personnes parce que le prof parlait et c'était incompréhensible (E. 27)

Un prof n'a pas à se plaindre d'avoir trop de copies à corriger (E. 8)

On ne nous connaît pas nous et on ne connaît pas le prof c'est tout juste si on sait son nom (E. 13)

1.4.6 « étudiant((e)s) »

Le terme est ici retenu lorsqu'il est utilisé en tant que nom commun.

Comme il a été constaté, les enquêtés se désignent plus comme des « élèves » que comme des « étudiants », si certains emploient indifféremment l'un ou l'autre, d'autres ne prononcent quasiment jamais au cours de leur entretien le mot « étudiant » ; cela étant, l'antépénultième question du guide d'entretien (cf. point 3 du chapitre 1) obligeait presque à utiliser le terme et c'est essentiellement les concordances contenues dans les réponses à cette question que nous allons traiter maintenant.

La première qualité qui se dégage de « l'être étudiant » est l'autonomie : le système offre une marge de liberté beaucoup plus importante que celle connue au lycée et l'enjeu est d'apprendre à gérer cette autonomie.

Étudiant c'est être livré à soi-même (E. 9)

Un étudiant a plus de liberté qu'un lycéen (E. 12)

Un étudiant a plus de responsabilité qu'un lycéen et il est plus libre (E. 15)

La différence entre un étudiant et un lycéen c'est surtout que l'étudiant doit être autonome (E. 21)

Être étudiant c'est respirer (E. 29)

Un étudiant c'est quelqu'un de responsable (E. 32)

Être étudiant c'est être plus responsable plus autonome (E. 33)

Il s'agit d'un processus identitaire qui connaît une évolution progressive, plus ou moins rapide selon les personnes, qui finalement aboutit à un nouvel état : celui d'adulte.

Un étudiant c'est quelqu'un qui est entre l'enfance et le monde adulte (E. 3)

Pour moi être étudiant c'est grandir, je ne sais pas on change (E. 8)

Être étudiant c'est vraiment apprendre à se construire c'est surtout ça (E. 18)

Si tout le monde ne partage pas l'opinion (*Un étudiant c'est quelqu'un qui réussit en travaillant un minimum (E. 34)*), la seconde qualité qui se dégage de « l'être étudiant » est le travail universitaire à effectuer : les études demandent, pour être réussies, un investissement dont l'ampleur n'était d'ailleurs pas forcément envisagée en Terminale.

Être étudiante c'est le travail (E. 13)

La différence entre un lycéen et un étudiant est que l'étudiant a plus de travail personnel (E. 25)

Un étudiant est quelqu'un qui travaille beaucoup (E. 30)

Un étudiant c'est un lycéen en plus sérieux (E. 31)

Etre étudiant c'est travailler (E. 22)

Même si là encore tout le monde ne partage pas l'opinion (*Je trouve que les étudiants sont assez renfermés, ils sont dans leur groupe (E. 23)*), la troisième qualité qui se dégage de « l'être étudiant » est un certain « bien être ensemble ».

Avec les autres étudiants ça va très bien (E. 9)

Je m'entends bien avec les autres étudiants (E. 10)

Je m'entends bien avec les autres étudiants cela se passe très bien (E. 14)

Avec les autres étudiants cela va très bien je me suis très bien adaptée (E. 17)

Mes relations avec les autres étudiants sont bonnes (E. 20)

Avec les autres étudiants j'ai de bonnes relations (E. 28)

Avec les autres étudiants ça va je m'entends bien avec tout le monde (E. 29)

Les relations avec les autres étudiants sont sympathiques (E. 30)

En disant d'emblée que les relations entre les « élèves » ou les « étudiants » ne sont pas celles connues au lycée, on déclare donc souvent que l'ambiance est bonne et que les relations sont aussi des relations d'entraide que l'on peut développer entre les cours plus qu'après vu l'éparpillement géographique et résidentiel des uns et des autres.

1.4.7 « secrétariat » « secrétaire »

Les enquêtés nous ont le plus souvent déclaré que si la majorité d'entre eux va régulièrement au secrétariat pédagogique, c'est avant tout pour consulter les tableaux d'affichage où sont inscrits les changements d'emploi du temps, les absences d'enseignants, etc.

Je ne me sers uniquement que du tableau c'est rare que j'aille au secrétariat (E. 6)

On fréquente surtout les tableaux d'informations plus que le secrétariat (E. 12)

Je ne vais pas au secrétariat pédagogique je regarde dès fois les affiches (E. 15)

On essaye d'aller régulièrement au secrétariat pédagogique voir les tableaux d'affichages (E. 16)

Je vais régulièrement au secrétariat pédagogique voir assez souvent le tableau d'affichage (E. 32)

La secrétaire pédagogique est quant à elle rencontrée pour des besoins plus spécifiques (papiers, notes, informations sur l'orientation, etc.) :

Je fréquente le secrétariat pour récupérer les notes (E. 24)

On va au secrétariat pédagogique pour prendre des notes (E. 25)

Je consulte régulièrement le panneau d'affichage du secrétariat et c'est pour des détails que je vais voir la secrétaire (E. 36)

En ce qui concerne le service offert par les secrétaires pédagogiques, si il est évidemment fort dépendant des personnes, les enquêtés se montrent globalement satisfaits voire même très satisfaits :

La secrétaire répond toujours quand on lui pose des questions (E. 2)

On est bien accueilli au niveau du secrétariat il n'y a pas d'animosité on est accueilli gentiment (E. 3)

Quand on ne comprend pas l'emploi du temps on va voir la secrétaire elle est très gentille (E. 14)

Si on a une question on va voir directement la secrétaire elle est gentille et serviable (E. 32)

Ce jugement est d'autant plus souvent formulé que certains enquêtés considèrent que la charge de travail des secrétaires pédagogiques est importante :

La secrétaire a l'air compétente mais semble parfois débordée (E. 1)

Déjà à la fac on a une secrétaire pour tout un amphi où on est plus de 600 alors ... (E. 7)

Une secrétaire pour toute la section je trouve que c'est peu, on a l'impression que le secrétariat pédagogique fait beaucoup de choses à l'université (E. 9)

Elle a un boulot monstre la secrétaire, elle a 400 élèves à gérer (E. 36)

Notons enfin que la secrétaire pédagogique est d'autant plus appréciée qu'elle sait dédramatiser une situation (une mauvaise note par exemple) et soutenir les étudiants qui expriment leurs doutes.

La secrétaire m'avait dit que ça irait si je continuais mes efforts (E. 9)

La secrétaire nous rassure bien, nous dit qu'il ne faut pas lâcher prise (E. 11)

1.4.8 « cours »

N.B. : les enquêtés parlent des « cours » pour évoquer les « cours magistraux en amphi ».

En déclarant avoir été accoutumé à la prise de notes au lycée et, plus particulièrement, en Terminale, la majorité des enquêtés ont signalé ne pas avoir eu de gros problème à s'adapter à la prise de notes.

Cela étant, plusieurs autres aspects ressortent des discours évoquant le(s) « cours ». Le cadre d'abord (l'amphithéâtre souvent) et plus encore la distinction entre, en quelque sorte, le théorique et le pratique :

Au lycée les cours et les TD c'est en même temps (E. 11)

L'année dernière au lycée on faisait le cours et tout de suite derrière les exercices (E. 12)

Au lycée on prend plus le temps de rabacher on fait le cours les exos le cours les exos (E. 20)

Ce qui a changé par rapport au lycée c'est le découpage entre cours et exos parce que nous on faisait une partie cours et 5 ou 6 exos pour comprendre (E. 19)

Le fait que le « cours » soit avant tout essentiellement dédié à présenter les aspects fondamentaux et théoriques conduit souvent à une forme nouvelle de déroulement des cours qui est assez souvent jugée plutôt négativement par les enquêtés :

La plupart du temps le cours est un monologue, il y a beaucoup de professeurs qui font cours pour eux (E. 1)

En cours magistral en général le prof dit son cours et on copie (E. 6)

La plupart des profs quand on est en cours écrivent leur cours et ils le commentent (E. 3)

Dans les cours magistraux forcément le prof donne son cours c'est tout (E. 13)

Parfois les cours ne sont pas intéressants parce que le prof n'arrête pas et fait son cours tout seul (E. 17)

En cours on n'a pas le temps de poser de questions (E. 24)

Si le niveau des cours est jugé, logiquement, supérieur à celui du lycée :

À la fac les cours sont plus approfondis quand même qu'au lycée (E. 5)

Les cours magistraux changent du lycée ,,,, on apprend des choses on approfondit plus qu'au lycée (E. 12)

En ce qui concerne le niveau des cours c'est normal que ce soit un petit peu au dessus [du niveau du lycée] (E. 3)

C'est surtout la longueur et le rythme des cours qui mettent en difficulté les enquêtés :

Il a fallu s'adapter à un rythme parce que ce sont des cours de 3h tandis qu'au lycée c'était 1h (E. 12)

Parfois les cours sont trop longs (E. 14)

Au niveau des cours c'est un autre régime : avant on avait des cours de 1h, maintenant on a parfois des cours 3h (E. 1)

Au début le cours en amphi est un peu rapide (E. 15)

Arrivé à la fac, en amphi au niveau de la vitesse du cours, ça augmente mais bon c'est petit à petit (E. 19)

C'est la masse de cours qui change par rapport au lycée,.... ça va beaucoup plus vite (E. 28)

Les cours en amphi sont très très rapides (E. 32)

Les emplois du temps ont également surpris une majorité des enquêtés interrogés. La charge horaire a été à l'encontre des idées reçues sur l'université et a rapproché finalement l'université du lycée.

On a pas mal d'heures de cours et c'est largement suffisant en fait (E. 2)

J'ai 32h de cours par semaine c'est assez chargé (E. 24)

Je croyais qu'il y aurait moins d'heures de cours,...., je croyais que c'était 20h (E. 11)

J'ai 27h par semaine je croyais qu'il y avait moins d'heures de cours à l'université (E. 17)

Ce qui est marquant c'est le nombre d'heures de cours il y en a beaucoup (E. 34)

J'ai quand même beaucoup de cours, on pense toujours que la fac c'est pénard, mais en fait on a encore plus qu'en Terminale de matières et de cours (E. 33)

Je trouve que ça va au niveau des cours parce que il n'y en a pas trop c'est bien on n'est pas surchargé d'heures de cours ça va on a 30h de cours environ un peu comme au lycée (E. 10)

Je m'attendais à moins d'heures de cours mais avec la réforme LMD on est à peu près au même nombre d'heures qu'au lycée (E. 35)

Cette charge horaire a chez certains une conséquence directe : la fatigue qui entraîne des absences en cours et/ou un manque de travail personnel.

Au premier semestre il y avait un peu trop de cours qui se suivaient à la chaîne, ..., quand on rentre on est trop abattu pour relire les cours (E. 2)

On n'a plus trop envie vers 17h de revenir en cours (E. 13)

Il y a des moments où on est fort fatigué j'ai eu des cours jusqu'à 8h du soir au 1er semestre (E. 16)

Vu le temps de cours on a moins le temps de travailler chez soi (E. 32)

1.4.9 « TD » et « TP »

Aux yeux d'une majorité des étudiants entendus, les Travaux Dirigés surtout, mais aussi les Travaux Pratiques, constituent une aide indispensable à la compréhension des matières suivies.

Dans le cadre des TD on a le temps de s'arrêter (E. 1)

En cours le prof dit son cours et on copie alors qu'en TD on revient sur les points qu'on n'a pas très bien compris (E. 6)

Les TP et les TD permettent de mieux comprendre parce que en cours ils ne nous expliquent pas trop et les TD nous aident à faire des exercices (E. 11)

En cours je ne comprenais pas grand-chose mais dès le début des TD j'ai commencé à comprendre mieux c'est vraiment un truc qui aide beaucoup (E. 2)

Je trouve ça vachement plus intéressant, faire des TP des TD ça permet de mieux comprendre le cours (E. 23)

Les TD c'est très bien parce que ça complète le cours, ... avec le TD et les exos on assimile plus vite le cours et on comprend (E. 33)

Les cours et les TD se complètent correctement cela aide bien de faire des exos si il n'y avait pas les TD il y aurait beaucoup d'élèves qui seraient largués (E. 36)

Logiquement plus concrets que les cours magistraux, l'abord est plus aisé pour certains enquêtés qui ont besoin de « pratiquer » pour comprendre.

Je trouve que les TD c'est très utile cela permet d'être un peu plus concret (E. 12)

En TD et TP on manipule on comprend mieux on voit l'intérêt de ce qu'on apprend (E. 32)

Cette « pratique » passe surtout d'ailleurs par la participation orale, l'environnement en TD et TP étant nettement plus favorable aux yeux des enquêtés qu'en cours.

Le rapport entre professeur et élèves en TD est beaucoup plus proche qu'en cours magistral (E. 13)

Par rapport à l'amphi l'ambiance est plus détendue en TD et TP il y a le prof qui est plus proche c'est normal on est moins nombreux (E. 19)

En TD on a le libre choix de poser des questions, l'enseignant sera toujours là sans être irrité on est moins nombreux en TD et l'enseignant a plus le temps (E. 2)

Les bons enseignants en TD ils font participer la classe ils envoient au tableau (E. 15)

A la fin du cours [en amphi] on peut poser une question mais en TD c'est plus clair on a plus le temps (E. 24)

Les TD ramène au cours mais on peut plus participer (E. 21)

En TD on nous dit « vous allez le faire au tableau » et on va le faire (E. 33)

Et tout cela fonctionne d'autant mieux que l'articulation Cours – TD – TP est bonne, que les exercices vus en TD, que les expériences faites en TP suivent le déroulement du cours sans le devancer ou, au contraire, être trop en retard.

Les cours et les TD se suivent correctement (E. 3)

Ce qui est bien dans l'organisation c'est que les TD et les cours en amphi se rejoignent bien au niveau du contenu (E. 16)

Personnellement je trouve que les cours magistraux et les TD et TP correspondent bien (E. 23)

On n'a pas que de l'amphi, ça nous aide aussi, on a des TD qui sont en rapport avec les cours donc on nous réexplique bien (E. 28)

Au final on constate donc que les TD et TP sont particulièrement appréciés en règle générale, qu'ils sont souvent jugés plus nécessaires que les cours magistraux dont certains disent parfois qu'ils pourraient éventuellement se passer. D'autres vont jusqu'à regretter que l'enseignant ne soit pas le même en cours et en TD...

Dans certaines matières on a les mêmes profs en cours et en TD c'est pas mauvais non plus parce qu'ils peuvent donner en TD des explications qui n'ont pas été données en cours (E. 3)

Ce qui est gênant peut-être c'est que le prof de cours ne soit pas le prof de TD (E. 28)

... ce qui reviendrait en fait à établir un système bien connu ...

Dans les TD c'est une classe habituelle [du lycée] (E. 6)

Le TP ça aussi c'est comme au lycée où il y avait aussi des TP (E. 11)

Les TD rappellent la classe de Terminale tout bêtement (E. 17)

En TD c'est un peu comme en Terminale ça va (E. 22)

Un professeur de fac qui se retrouve en TD c'est comme un professeur de lycée qui se retrouve en classe (E. 7)

1.4.10 « DS », « Partiels », « contrôle » et « examens »

Si les avis sont partagés dans certaines licences sur le fait qu'il y ait parfois des épreuves du contrôle continu (des DS) le samedi matin, une majorité des enquêtés sont favorables au contrôle continu.

On a un partiel et quelques DS pendant le trimestre je trouve ça bien ça se déroule bien (E. 9)

C'est une bonne idée on a des interrogations en TD et quelques DS répartis tout le long de l'année et après il y a les examens (E. 12)

Il y a des contrôles durant le semestre avant les partiels c'est très bien (E. 28)

En fait, le principe du contrôle continu est jugé positivement, par une majorité des enquêtés, pour deux raisons essentielles : la première c'est qu'il diminue le risque que constitue un examen final :

Je pense que c'est une bonne chose d'avoir la moitié de la note en contrôle continu et l'autre moitié en partiel (E. 7)

Les partiels c'est comme un petit bac, il faut s'habituer, on a quelques DS, c'est bien pour se rattraper (E. 9)

Le contrôle continu il faut le garder cela permet de se rattraper (E. 12)

Le contrôle continu en TD nous aide bien à rattraper des points (E. 21)

la seconde raison est que le contrôle continu constitue un moyen de faire travailler (un peu plus) régulièrement.

L'avantage des DS c'est que cela nous pousse tout le temps à réviser, ... si il n'y avait pas les DS on aurait tendance à dire on attend l'examen (E. 2)

Je trouve que c'est bien d'avoir un contrôle continu cela permet d'apprendre pas trop tard (E. 14)

Pour ma part j'aime bien les modalités du contrôle de connaissances parce qu'on peut réviser régulièrement (E. 24)

Le contrôle continu ça force à travailler si c'est bien étalé (E. 27)

Plus de contrôle continu ce serait pas mal, avec des DS plus régulièrement on est obligé de travailler (E. 31)

Si le contrôle continu favorise le travail régulier, on constate aux dires des enquêtés que la tendance reste largement à travailler dans l'urgence de l'examen.

En ce qui concerne la préparation des examens j'ai plutôt tendance à faire au dernier moment (E. 1)

Je ne me prépare pas bien aux examens je fais beaucoup avant l'examen (E. 9)

C'est un gros défaut mais je m'y mets [à travailler] quand je sais qu'il y a un examen,... je vais me mettre à travailler 2 semaines avant (E. 20)

Pour les examens je révise la veille en fait pour les examens terminaux du premier semestre je m'y suis un peu prise en avance (E. 29)

Quand je m'y mets je m'y mets à fond une semaine avant les examens (E. 36)

Cette tendance à travailler dans l'urgence est en fait en grande partie renforcée par le fait que le « contrôle continu » est plus un principe qu'une réalité, qu'il n'est pas réellement « continu » aux yeux de beaucoup et par rapport à ce qui a été connu au lycée.

Au deuxième semestre on a eu un DS,... donc ce n'est pas vraiment du contrôle continu (E. 5)

Au lycée c'était un contrôle continu mais vraiment continu avec des Devoirs toutes les semaines (E. 7)

Je trouve qu'on pourrait encore accentuer le contrôle continu (E. 8)

Il n'y a pas vraiment de contrôle continu (E. 9)

Il y a des matières où on n'a pas du tout de DS et des matières où on en a plusieurs (E. 14)

Le contrôle continu change par rapport au lycée, au lycée on avait un DS par semaine tandis qu'ici c'est deux par semestre,... Il y a beaucoup moins de contrôle qu'au lycée (E. 15)

On n'a pas du tout de contrôle continu en fait on a les partiels de fin d'année dans chacune des matières on a une note (E. 16)

Je trouve qu'on n'est pas assez préparé pour les partiels on devrait faire plus de partiels blancs (E. 23)

Le contrôle continu ce n'est pas vraiment le contrôle continu parce que tout est la fin (E. 27)

On n'est pas suivi, il n'y a pas des DS en continu et c'est ça le problème (E. 33)

Cette situation qu'on pourrait de manière un peu provocatrice qualifier de « contrôle continu de façade » a au moins pour certains un intérêt : le peu de contrôles d'une part et le fait qu'ils soient répartis dans le temps d'autre part, évitent à certains le stress parfois important qu'ils ont pu connaître pour le baccalauréat.

Les examens c'est assez sympa on a un DS de 2h ou 3h et le suivant c'est le lendemain on a le temps (E. 1)

On n'a pas été étouffé par les examens, ... l'examen du bac était plus stressant que ces examens là (E. 5)

Les examens sont bien répartis sur la semaine il n'y a pas de problème,... Le contrôle continu à l'USTL c'est un peu tranquille (E. 15)

Au niveau des examens finaux il n'y avait pas de souci c'était bien réparti (E. 27)

Cela étant, chez d'autres enquêtés, ce stress est bien présent :

Les examens de fin de semestre c'est comme si on avait 2 bacs (E. 12)

Je suis plutôt stressée au moment des examens (E. 16)

J'étais stressé pour les examens surtout le premier (E. 24)

C'est le principe de la fac aussi les partiels, c'est beaucoup de stress mais bon, c'est la vie (E. 13)

2 / Comparaison des discours selon le parcours d'inscription

La recherche du vocabulaire spécifique⁶ du discours des enquêtés **inscrits en première année de licence ST-A** nous permet au moins trois constats (tableau 3 de la page suivante) :

- logiquement le vocabulaire des inscrits en ST-A est spécifique dans la mesure où l'on retrouve plus souvent que chez les enquêtés des autres parcours, mention des termes faisant références aux disciplines majeures de leur parcours (« mathématiques », « physique » et « chimie ») ;

- d'une manière plus étrange, on note que ces inscrits utilisent plus que les autres enquêtés l'imparfait montrant par là même qu'ils ont dans leur discours plus développé que les autres les aspects historiques de leur parcours ; l'analyse qualitative de leur discours s'arrêtera sur cette particularité pour essayer de la comprendre ;

- ces étudiants se montrent semblent-ils également soucieux du bon déroulement de leurs études, ce qui passe, entre autres, par le fait d'avoir un « niveau » suffisant, lequel permet de « réussir » les « DS » qui viennent en quelque sorte sanctionner leur préparation (« exercices »).

On remarque un mot qu'on ne retrouve pas dans les listes des autres enquêtés : « Internet », mot employé pour évoquer la possibilité pratique de disposer des cours et d'exercices sur les sites des formations ou des enseignants.

⁶ Cette méthode statistique (procédure VOSPEC sous SPAD) permet de faire émerger d'un sous corpus le lexique qui le caractérise au regard du corpus d'ensemble, le lexique est caractéristique, ou spécifique, car sur représenté dans le sous corpus.

Description des indicateurs des tableaux de caractérisation des discours :

Fréquence interne : fréquence d'apparition du mot dans le sous corpus soumis à la caractérisation.

Fréquence globale : fréquence d'apparition du mot dans le corpus analysé dans son ensemble.

V.TEST : « Pour évaluer l'ampleur des différences entre proportions ou entre moyennes, on réalise des tests statistiques que l'on exprime finalement en nombre d'écarts-types d'une loi normale. La valeur-test est égale à ce nombre d'écarts-types. Ainsi lorsque la valeur-test est supérieure à 2 en valeur absolue, un écart est significatif au seuil usuel (5%). En rangeant les items dans l'ordre décroissant des valeurs-tests, on range les items dans l'ordre de leur importance pour caractériser un objet (...) ». De manière complémentaire : « une modalité (ou une catégorie) d'une variable nominale est considérée comme caractéristique de la classe si son abondance dans la classe est jugée significativement supérieure à ce qu'on peut attendre compte tenu de sa présence dans la population », Ludovic Lebart, Alain Morineau, Marie Piron, *Statistique exploratoire multidimensionnelle*, Dunod (1^{ère} éd. : 1995), chapitre 2, Section 3, p. 182.

Probabilité. : probabilité critique ; renvoie à la probabilité de se tromper en affirmant que le mot est caractéristique de la variable ou de la modalité caractérisée.

Tableau 3 : Vocabulaire spécifique : parcours ST-A
 - bacheliers 2004 inscrits en première année de Licence ST-A à l'USTL en 2004-2005 -

| Mots ou segments caractéristiques | Fréquence interne | Fréquence globale | Valeur-Test | Probabilité |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------|--------------------|
| maths | 80 | 135 | 8,528 | 0,000 |
| physique | 46 | 76 | 6,577 | 0,000 |
| chimie | 27 | 45 | 4,934 | 0,000 |
| niveau | 86 | 219 | 4,800 | 0,000 |
| j'avais | 84 | 222 | 4,380 | 0,000 |
| mathématiques | 21 | 38 | 3,918 | 0,000 |
| exercices | 25 | 50 | 3,774 | 0,000 |
| pareil | 45 | 111 | 3,657 | 0,000 |
| pouvoir | 26 | 56 | 3,458 | 0,000 |
| DS | 38 | 93 | 3,397 | 0,000 |
| savais | 32 | 75 | 3,359 | 0,000 |
| mois | 39 | 100 | 3,136 | 0,001 |
| avait | 132 | 425 | 3,069 | 0,001 |
| avoir | 82 | 248 | 3,014 | 0,001 |
| j'allais | 23 | 53 | 2,899 | 0,002 |
| j'étais | 56 | 164 | 2,728 | 0,003 |
| chambre | 16 | 34 | 2,710 | 0,003 |
| j'ai | 250 | 882 | 2,658 | 0,004 |
| leur | 45 | 128 | 2,639 | 0,004 |
| réussir | 15 | 33 | 2,475 | 0,007 |
| envie | 27 | 71 | 2,437 | 0,007 |
| élèves | 34 | 96 | 2,317 | 0,010 |
| savoir | 34 | 96 | 2,317 | 0,010 |
| notre | 28 | 77 | 2,234 | 0,013 |
| profs | 79 | 258 | 2,211 | 0,014 |
| étudiants | 28 | 78 | 2,161 | 0,015 |
| soir | 34 | 99 | 2,125 | 0,017 |
| travaillais | 14 | 33 | 2,112 | 0,017 |
| faisait | 21 | 56 | 2,054 | 0,020 |
| Internet | 21 | 56 | 2,054 | 0,020 |

Source : OFIP-USTL-2005

En ce qui concerne les enquêtés **inscrits en première année de licence ST-B**, on constate (tableau 4) que leur vocabulaire est spécifique en cela qu'il fait :

- peu état des disciplines enseignées (les enquêtés parlent d'ailleurs plutôt de « matières » que de « disciplines ») : seule la « biologie » est mise en exergue ;

- insiste sur le lexique lié à l'apprentissage : « pense », « comprendre », « apprendre », mais aussi « bosser » ;

- mentionne plus souvent qu'ailleurs un (ou des) autre(s) masculins (« il » et « ils ») ainsi que le groupe (« on »), faisant peut-être référence aux enseignants majoritairement hommes ou aux acteurs du système en général ;

- différemment des enquêtés inscrits en ST-A, les inscrits en licence ST-B se vivent dans l'action et conjuguent plus souvent leur verbe au présent.

On remarque un mot qu'on ne retrouve pas dans les listes des autres enquêtés : « licence », alors que les enquêtés inscrits en première année de SHS évoquent, comme on va le voir, plus le(s) « concours », tandis que ceux de SEG évoquent quant à eux davantage la « prépa »..

Tableau 4 : Vocabulaire spécifique : parcours ST-B
- bacheliers 2004 inscrits en première année de Licence ST-B à l'USTL en 2004-2005 -

| Mots ou segments caractéristiques | Fréquence interne | Fréquence globale | Valeur-Test | Probabilité |
|-----------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------------|
| biologie | 36 | 39 | 8,751 | 0,000 |
| TP | 36 | 53 | 6,405 | 0,000 |
| Il | 53 | 121 | 4,366 | 0,000 |
| ils | 195 | 603 | 3,911 | 0,000 |
| pense | 94 | 264 | 3,704 | 0,000 |
| trop | 136 | 407 | 3,670 | 0,000 |
| mieux | 57 | 145 | 3,661 | 0,000 |
| maison | 17 | 30 | 3,495 | 0,000 |
| Je | 212 | 683 | 3,421 | 0,000 |
| J'ai | 74 | 206 | 3,355 | 0,000 |
| préfère | 25 | 53 | 3,328 | 0,000 |
| intéressant | 28 | 62 | 3,292 | 0,000 |
| comprend | 23 | 49 | 3,157 | 0,001 |
| faut | 107 | 324 | 3,110 | 0,001 |
| licence | 45 | 117 | 3,077 | 0,001 |
| nous | 196 | 651 | 2,810 | 0,002 |
| comprendre | 25 | 59 | 2,760 | 0,003 |
| s'il | 24 | 56 | 2,758 | 0,003 |
| j'essaie | 22 | 51 | 2,663 | 0,004 |
| veux | 31 | 80 | 2,567 | 0,005 |
| bosser | 19 | 43 | 2,567 | 0,005 |
| bac | 60 | 177 | 2,519 | 0,006 |
| Terminale | 42 | 117 | 2,485 | 0,006 |
| matières | 60 | 178 | 2,471 | 0,007 |
| crois | 26 | 67 | 2,341 | 0,010 |
| On | 44 | 129 | 2,180 | 0,015 |
| apprendre | 22 | 57 | 2,108 | 0,018 |
| sait | 36 | 104 | 2,051 | 0,020 |
| ans | 39 | 115 | 2,003 | 0,023 |

Source : OFIP-USTL-2005

Les inscrits en première année de licence SHS se distinguent des autres inscrits enquêtés :

- en évoquant avant tout de manière très spécifique leurs matières principales, du fait, on le sait, de l'incompréhension et la condamnation par les étudiants de la mise en commun des enseignements de sociologie et de géographie ;

- en mentionnant plus souvent qu'ailleurs une (ou des) autre(s) féminins (« elle » et « elles »), faisant peut-être référence aux acteurs de leur groupe de pairs essentiellement féminins.

On remarque enfin deux mots spécifiques « concours » car les inscrits en première année de licence SHS sont nombreux à envisager de passer des concours (de l'Éducation nationale, d'assistante sociale, ...) et « lire » car les disciplines (et parmi elles, la sociologie plus particulièrement) nécessitent habituellement à un effort de lecture.

Tableau 5 : Vocabulaire spécifique : parcours SHS
- bacheliers 2004 inscrits en première année de Licence SHS à l'USTL en 2004-2005 -

| Mots ou segments caractéristiques | Fréquence interne | Fréquence globale | Valeur-Test | Probabilité |
|-----------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------------|
| géographie | 82 | 82 | 12,960 | 0,000 |
| sociologie | 61 | 63 | 10,487 | 0,000 |
| géo | 51 | 52 | 9,759 | 0,000 |
| socio | 46 | 46 | 9,573 | 0,000 |
| elle | 103 | 198 | 4,991 | 0,000 |
| concours | 27 | 38 | 4,432 | 0,000 |
| ceux | 52 | 91 | 4,312 | 0,000 |
| lire | 27 | 41 | 3,937 | 0,000 |
| dépend | 41 | 76 | 3,363 | 0,000 |
| jamais | 64 | 133 | 3,155 | 0,001 |
| sais | 101 | 228 | 3,005 | 0,001 |
| plaît | 27 | 48 | 2,943 | 0,002 |
| travail | 102 | 234 | 2,825 | 0,002 |
| tellement | 29 | 54 | 2,762 | 0,003 |
| elles | 22 | 39 | 2,645 | 0,004 |
| voit | 56 | 122 | 2,518 | 0,006 |
| relations | 33 | 66 | 2,473 | 0,007 |
| collège | 27 | 52 | 2,447 | 0,007 |
| n'aime | 20 | 36 | 2,426 | 0,008 |
| dur | 52 | 114 | 2,366 | 0,009 |
| personnes | 46 | 100 | 2,283 | 0,011 |
| temps | 193 | 495 | 2,055 | 0,020 |

Source : OFIP-USTL-2005

Les inscrits en première année de licence SEG se distinguent des autres inscrits enquêtés en évoquant un univers scolaire qui semble structuré de manière assez forte, peu de place étant laissée à l'improvisation et à l'approximation, même verbale :

- les enseignants sont des « professeurs » (et non des « profs » comme en ST-A) ;
- le milieu met en relation un (des) « professeur(s) » et des « élèves » ;
- ou, plus qu'ailleurs, les verbes marquent surtout l'injonction (« on » « fait », « doit », « apprend », « c'est »).

La spécificité quelque peu rigoriste du discours peut éventuellement s'expliquer par :

- la forte représentation des termes liés au contrôle des connaissances (« DS », « examen », « contrôle ») ;
- et par la référence faite aux classes préparatoires, « prépa » (mot spécifique aux enquêtés de SEG qui fait référence aux écoles de commerce et à la préparation à l'ENS Cachan), que l'on fréquente (quelques heures par semaine au lycée Gaston Berger) ou qu'on aurait pu éventuellement fréquenter.

Tableau 6 : Vocabulaire spécifique : parcours SEG
- bacheliers 2004 inscrits en première année de Licence SEG à l'USTL en 2004-2005 -

| Mots ou segments caractéristiques | Fréquence interne | Fréquence globale | Valeur-Test | Probabilité |
|-----------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------------|
| prépa | 43 | 61 | 9,386 | 0,000 |
| professeurs | 45 | 126 | 5,325 | 0,000 |
| besoin | 25 | 62 | 4,480 | 0,000 |
| est | 174 | 807 | 4,165 | 0,000 |
| exemple | 34 | 106 | 4,021 | 0,000 |
| dernière | 23 | 61 | 3,992 | 0,000 |
| Je | 149 | 683 | 3,991 | 0,000 |
| C'est | 29 | 86 | 3,952 | 0,000 |
| mathématiques | 16 | 38 | 3,692 | 0,000 |
| Mon | 15 | 35 | 3,628 | 0,000 |
| DS | 27 | 93 | 3,074 | 0,001 |
| doit | 21 | 71 | 2,768 | 0,003 |
| bacS | 13 | 37 | 2,703 | 0,003 |
| examens | 20 | 68 | 2,672 | 0,004 |
| journée | 16 | 54 | 2,393 | 0,008 |
| contrôle | 19 | 68 | 2,386 | 0,009 |
| mon | 77 | 378 | 2,228 | 0,013 |
| fait | 161 | 858 | 2,185 | 0,014 |
| élèves | 24 | 96 | 2,181 | 0,015 |
| apprend | 10 | 30 | 2,180 | 0,015 |
| prend | 11 | 35 | 2,120 | 0,017 |
| permet | 18 | 68 | 2,096 | 0,018 |
| On | 30 | 129 | 2,070 | 0,019 |
| rentrer | 13 | 45 | 2,045 | 0,020 |
| professeur | 18 | 69 | 2,036 | 0,021 |

Source : OFIP-USTL-2005

CHAPÎTRE 3 : APERÇU QUALITATIF

Après avoir réalisé une série d'analyses statistiques sur le corpus d'entretiens, nous souhaitons ici fournir un certain nombre de données qualitatives. Ayant constaté, en comparant les réponses des enquêtés des différentes licences à certaines questions clefs (et non plus l'ensemble de leurs entretiens), que ces réponses n'étaient pas significativement différentes selon la licence d'inscription, nous avons choisi d'analyser les réponses fournies par l'ensemble des enquêtés, et donc d'analyser de manière transversale les discours tenus sur trois thèmes qui n'ont pas été abordés au cours des traitements précédents :

- pourquoi l'inscription en licence et pour quel projet étudiant ;
- des études pour quel projet professionnel ;
- quelle organisation du travail universitaire ;

Au niveau formel, nous avons choisi de présenter dans les pages qui suivent deux ou trois extraits d'entretiens pour illustrer nos développements et non l'intégralité des discours qui traitent les sujets comme abordés.

1 / L'inscription en licence et le projet étudiant

Pour près d'un quart des enquêtés écoutés en entretien, la motivation principale de l'inscription en licence est que ce diplôme est indispensable pour tenter l'entrée à l'IUFM et suivre une formation d'enseignant.

Je me suis inscrite en Licence parce que je veux être instit donc il me faut une licence (E. 5)

Je me suis inscrite en licence PC parce que je vise le CAPES, je veux être professeur donc il faut la licence pour passer le CAPES (E. 9)

Si le cursus universitaire est logiquement choisi lorsque l'objectif est d'intégrer un IUFM, on constate aussi que la licence est considérée par plus d'un tiers des enquêtés comme une étape vers une formation spécialisée, le plus souvent non universitaire comme une formation sociale ou paramédicale, ou plus souvent encore, une formation d'ingénieur ou de commerce en école.

Je vise le niveau ingénieur avec des compétences d'ingénieur, j'espère pouvoir rentrer dans une école d'ingénieurs après bac+2 si les décrets restent comme ça, où après la fin de la Licence, vu qu'avec le LMD ce n'est pas trop encore fixé, mais j'aimerais bien entrer dans une école d'ingénieurs pour avoir les compétences théoriques et pratiques (E3)

Je me suis inscrit ici parce qu'après je voudrais m'inscrire dans une école d'ingénieurs d'audiovisuel, il me faut le niveau Bac+2 et il faut un bon dossier en physique et en maths (E. 10)

Mon projet c'est de faire une école d'éducateur, ça se fait sur 3 ans ; je suis inscrite en licence SHS en attendant de pouvoir faire une école d'éducateur (E. 13)

La première année de licence apparaît bien évidemment comme une année tampon lorsqu'une réorientation est envisagée dès la fin de l'année vers, le plus souvent, des formations courtes de type BTS et DUT.

Au début c'était pour devenir professeur des écoles donc obtenir une licence. Et puis maintenant je pense que je vais me réorienter l'an prochain, parce que je n'aime pas du tout ce que je fais, franchement c'est un an de perdu pour ne pas avoir été bien renseignée. Mais je ne sais pas encore vers quoi me réorienter, peut-être vers un IUT, IUT ou BTS je ne sais pas, parce qu'en ce moment j'ai plutôt envie de me tourner vers le domaine de la santé (E.4)

Je me suis inscrite en licence SVT dans l'urgence sans savoir à quoi m'attendre, surtout les matières (...). Comme au départ la licence SVT ce n'était pas ce que je voulais faire, j'envisage l'année prochaine de retourner à Dunkerque faire un DUT ou un BTS, mais complètement dans un autre domaine, dans le commerce (E. 11)

Lorsqu'une réorientation n'est pas envisagée et que les enquêtés n'ont pas pour objectif d'intégrer un IUFM, c'est le niveau Bac+5 (le niveau « M » du système « LMD ») qui est le plus généralement recherché. Le Master apparaît pour beaucoup le niveau obligé au regard des exigences du marché du travail, niveau qui a le double avantage de permettre de connaître de manière approfondie un secteur disciplinaire et de spécialiser, de professionnaliser une formation qui, les premières années, est surtout considérée comme théorique plutôt que pratique.

Je veux faire un Master professionnel (...). Une licence, c'est trop court, c'est pour faire technicien, un doctorat, c'est trop long, qu'est-ce qu'on fait après un doctorat, on fait de la recherche. Donc un Master, ça suffit (E. 25)

Je voudrais déjà obtenir la licence puis il faut absolument un Master, Doctorat peut être pas, enfin on verra ce qui se passe (E. 15)

Ce dernier extrait nous permet de noter qu'en matière de niveau, le Doctorat constitue très rarement un objectif initial, ce qui peut être considéré comme logique pour des enquêtés inscrits en première année de licence et qui restent en période de découverte et de maturation de leurs projets. Cela étant on remarque que certains envisagent le Doctorat comme une fin possible de leur cursus si ce dernier se déroule au mieux.

J'aimerais finir par obtenir un bac+5, et après soit rentrer dans le monde du travail ou soit continuer si jamais j'en ai encore envie (E. 19)

Du moment que ce que je fais me plaît je pourrais aller loin, je n'ai pas de limite précise, la biologie j'aime beaucoup (E. 23)

Si ça me plaît j'aimerais bien continuer assez loin, après comment ça se passe on ne sait jamais mais si je me plais bien dans les études je pense avoir le courage d'aller assez loin et l'ambition d'essayer de pousser le plus loin possible (E. 28)

Le type de diplôme retenu pour une raison ou pour une autre, reste à choisir la filière. En la matière c'est avant tout l'intérêt, voire la passion, qui détermine le choix des enquêtés.

La géographie c'est l'étude entre les aménagements du territoire et l'homme donc c'est un truc qui m'intéressait depuis pas mal de temps (...). Plus tard j'aimerais bien me spécialiser dans les risques naturels, donc après ma licence faire des études sur l'environnement en général et puis me spécialiser dans les risques naturels. Ça été le déclic cette année parce qu'on travaille sur les risques naturels, les dangers la vulnérabilité et cela m'a vraiment passionné, donc ça été le déclic, faire de longues études sur les séismes, sur le volcanisme, tout cela m'intéresse beaucoup (E. 6)

Je suis inscrit en licence SVTE. Je fais ça pour être prof, mon but c'est être prof parce qu'en fait depuis le secondaire je me passionne pour tout ce qui est sciences de la vie et je voulais toujours être prof de SVT et je me suis dit pourquoi pas, en plus ça me passionne ce qu'on fait, ce n'est pas des maths ou de la physique où là on ne comprend rien aux exos, là c'est vraiment super passionnant, moi j'aime bien (E. 33)

On notera ici qu'il semble que cela est tout particulièrement vrai pour les étudiants inscrits en sciences de la vie, même si la volonté de pouvoir approfondir ses connaissances dans un domaine qui plaît se rencontre parmi les inscrits de toutes les licences.

2 / Le projet professionnel

Sortis du lycée le baccalauréat en poche, inscrits à l'université depuis plus de 6 mois, un tiers des enquêtés sont toujours au moment de la réalisation de leur entretien sans projet professionnel réel (au mieux, ils ont alors une vague idée qui se concrétise dans un intitulé d'emploi très général (« je voudrais être ingénieur ») ou dans un secteur d'activité aux contours très flous (« je voudrais travailler dans l'écologie »).

Je ne sais pas encore ; j'espère pouvoir me servir de mes études et ne pas faire un métier qui soit à l'opposé de ce que je fais maintenant, j'espère travailler dans le risque naturel, c'est vraiment mon objectif (E.6)

Je n'ai pas de projet professionnel je ne sais pas. Avant je voulais faire médecin, dans la médecine, mais j'ai réalisé que ce n'était pas du tout dans ce domaine là que je voulais évoluer donc j'ai changé, là je nage, je ne sais pas trop, mais c'est vrai qu'en discutant avec les étudiants de mon groupe, la plupart ne savent pas quoi faire l'année prochaine ou s'ils veulent changer ou pas, ça dépend des résultats qu'on va avoir cette année, mais c'est vrai que la plupart des étudiants n'a pas de projet professionnel bien précis (E. 11)

Je n'ai pas encore de projet professionnel, depuis que je suis en géographie je sais que protection de l'environnement tout ce qui est dans l'environnement j'aimerais bien ou et aussi l'urbanisme, l'aménagement du territoire, là où j'en suis pour l'instant maintenant c'est ça, c'est dans cette voie là (E. 22)

Je n'ai pas vraiment de projet en matière d'emploi, avec la licence SVT je pensais à un métier lié à la géologie, ça me plaisait plus ou moins mais je me suis rendu compte qu'avec les matières qu'on nous proposait ça me plaisait moins que je l'aurais cru donc je n'ai pas trouvé ça trop intéressant enfin ce n'est pas ce que je recherchais, j'étais un peu déçu pas par l'enseignement ou la qualité rien du tout ce n'est pas le problème, c'est par ce qu'on apprend, par la consistance des cours, en ce moment je ne ressens pas le besoin d'apprendre des choses comme ça. Il n'y a pas vraiment de secteur qui m'attire vraiment, si dans la psycho ça peut marcher je ne sais pas c'est un métier avec les rapports humains, je trouve ça plus intéressant ce que j'en entends parler, c'est plus apte à m'intéresser je pense qu'un métier scientifique (E. 28)

Il semble que pour ces étudiants, l'indécision vient avant tout du fait que jusqu'au baccalauréat l'accent est mis (par les parents en particulier) sur l'obtention du « graal » et sur le choix d'une filière qui « ouvre des portes » plus que sur les choix nécessaires à l'exercice futur de telle ou telle profession. Arrivés à l'université, ces étudiants ont avant tout besoin de savoir si l'orientation prise sera ou non confirmée, par le résultat de l'année bien sûr, mais aussi par la motivation qu'ils conserveront ou non. Ensuite viendra l'heure d'un choix d'orientation professionnelle.

Parmi les étudiants qui ont un projet professionnel, une petite moitié d'entre eux souhaitent clairement, ou envisagent, d'enseigner (et, le plus souvent, de devenir professeur des écoles). Pour ceux-ci, et plus particulièrement celles-ci, le projet n'est pas nouveau.

Depuis que je suis toute petite j'ai toujours adoré l'école et puis j'aime bien m'occuper d'enfants donc je voulais être instit (E. 5)

Je veux être professeur depuis la quatrième, j'ai une mère qui est professeur qui était là pour ses enfants quand elle rentrait du travail, et j'aimerais bien faire pareil, mais j'ai aussi voulu faire audiovisuel, psychologie ça a varié mais il y avait toujours derrière quand même la volonté d'être professeur. Pour m'informer comme ma mère est professeur ça a beaucoup aidé, je savais très bien qu'il fallait le CAPES (E.9)

Je voudrais être professeur des écoles, depuis toute petite, ça toujours été la même chose. Ce qui m'intéresse ce sont les relations avec les enfants, avec les petits, en plus je préférerais plus en maternelle, donc c'est vraiment les petits enfants, comme j'ai bien aimé l'école à cette époque là je pense que cela a joué. Mes parents m'encouragent, j'ai en plus un membre de la famille qui est instit donc ça joue peut être aussi (E. 16)

On devine au travers de ces derniers extraits le poids de l'héritage familial en matière d'emploi. Ce poids, s'il est assez clairement constaté parmi les étudiants issus d'un milieu enseignant, l'est également parmi une partie des étudiants issus d'autres milieux professionnels. Les enquêtés explicitent d'ailleurs le plus souvent cette filiation en matière de projet professionnel : loin de revendiquer des projets qui rompraient avec leur milieu familial, ils argumentent et justifient la justesse de leur choix en déclarant qu'ayant grandi au sein de tel ou tel milieu, ils en connaissent les avantages et les contraintes.

Je pense devenir soit enseignant en lycée, soit être enseignant à l'université. J'ai toujours voulu enseigner, cela m'a toujours plu, et comme mon père est prof de productique, je sais comment cela se passait vu de l'extérieur et donc cela m'a bien plus (E. 31)

J'ai un projet professionnel : j'aimerais si c'est possible, créer ma boîte ou en reprendre une, ou faire du commerce international (...). J'ai ce projet depuis quelque temps, depuis que je m'intéresse à l'économie, comme mon père en fait, mon père travaille dans un cabinet d'audit (E. 1)

Pour l'instant, j'hésite entre 2 emplois, soit dans le marketing, soit dans tout ce qui est analyse et contrôle de gestion (...). Je me renseigne auprès de mes parents puisque mon père est directeur administratif financier, ma mère est chef comptable. Donc déjà, je peux me renseigner à peu près sur la façon dont mon père recrute, qui il veut. Il s'est aperçu que les grandes écoles de commerce et l'IAE, c'est comme ça que mon frère a connu l'IAE, ça équivalait à peu près au même pour lui (E. 26)

J'ai toujours hésité entre le domaine du commerce et le domaine de l'armée mais en fait je m'étais plus orienté vers l'armée parce que j'aimerais bien un métier de plein air, je ne me vois pas resté dans un bureau toute la journée, j'ai envie de faire un boulot de terrain, l'armée a un point d'avance sur le commerce mais je me pose toujours la question (...). Mon père était officier dans l'armée de terre (E. 36)

Parmi les autres professions citées, on en rencontre plusieurs, parmi les enquêtés scientifiques, liées à l'environnement ou à l'écologie et qu'au côté des métiers d'ingénieurs, on retrouve certains « classiques » (comme vétérinaire). Parmi les étudiants de Sciences économiques et de Sciences Humaines et Sociales, on rencontre, au côté des emplois d'enseignant, des emplois qui mettent souvent en avant les contacts et rapports humains (assistante sociale, éducateur ou journaliste par exemples).

Notons que deux enquêtés (inscrits en STA et en SEG) projettent clairement de créer leur entreprise.

De manière parallèle, on remarquera ici qu'en matière d'orientation et de recherche d'adéquation entre les projets étudiantin et professionnel, toutes les situations se rencontrent : entre l'étudiant très déterminé et informé et celui qui ne sait absolument pas ce que sera l'année prochaine et qui ne cherche pas à se renseigner tant qu'il n'a pas de projet véritable, on trouve des personnes qui, souvent, ont plusieurs sources de renseignements. Parmi ces dernières, la famille et les professeurs jouent souvent un rôle important dans le conseil et l'orientation, avant même les professionnels de la chose qui sont parfois aujourd'hui court-circuités au profit des salons spécialisés et, valeur sans doute montante, d'Internet. Cela étant, les journées « portes ouvertes » et les sessions d'informations spécialisées restent des moments importants pour les étudiants qui, s'ils ne les attendent pas forcément pour décider de leur projet, s'en servent pour le valider.

3 / L'organisation du travail universitaire

Quand travaille-t-on, combien de temps, avec quels moyens, où et avec qui ? Telles sont les questions qui nous ont paru intéressantes à développer sur le travail universitaire fourni par les étudiants enquêtés.

A l'écoute puis à la lecture des déclarations des enquêtés, on constate globalement que le travail universitaire réalisé en dehors des enseignements eux-mêmes est le plus souvent assez peu important en terme quantitatif, surtout en période normale de scolarité (hors période d'examens de fin de semestre).

Si l'on veut esquisser une « norme » en matière de quantité de travail quotidien fourni par les enquêtés 1 heure à 2 heures quotidiennes de travail semble être la bonne mesure.

Je fais attention à la prise de notes en cours, et 2 à 3 semaines de révisions avant les partiels, sinon une semaine avant les épreuves de contrôle continu, des révisions un petit peu le soir. Le volume de travail ça dépend, quand il n'y a pas de partiels c'est 0h de travail, à part de la lecture de temps en temps, mais sinon avant les examens c'est souvent 1h par soir à peu près (E. 7)

Je ne sais pas trop combien de temps je travaille par semaine, tous les soirs j'ai un petit temps après les cours je ne révise pas tout de suite quand même pas, aux alentours de 2h par jour on va dire, comme en Terminale (E. 11)

Souvent en revenant des cours je relis mes cours, ce n'est pas très long, je n'y passe pas 2h, mais je relis comme cela je ne cumule pas la masse de travail, on relit, on prend 1/4h pour relire les 3 feuilles qu'on a écrites et au moins c'est rentré dans la tête et on n'aura pas à s'y remettre dessus, et les exercices qu'on nous demande de faire en TD je les fais à chaque fois (E. 36)

Ce qui met le plus souvent les enquêtés au travail est le contrôle ou l'examen. Hors, comme on l'a vu, le contrôle dit « continu » est le plus souvent jugé peu continu par les enquêtés et donc par là même peu astreignant. Dès lors peu de travail personnel est fourni en dehors des enseignements.

Si l'on cherche à savoir ce qui justifie cette quantité de travail, qui, de l'extérieur, apparaît faible, les enquêtés mettent le plus souvent en cause la charge horaire hebdomadaire, laquelle, ajoutée aux temps de transports rend leur rythme tendu et entraîne parfois une fatigue récurrente et un manque de courage face à l'éventuel travail universitaire qu'il pourrait y avoir à réaliser en soirée.

Je travaille souvent de 6h à 7h et après je mange et puis après c'est soit la télé, ça dépend du programme, sinon je travaille quand même un petit peu après et souvent après il est l'heure de se coucher parce que le lendemain c'est le métro donc il faut se lever tôt, c'est quand même un rythme assez soutenu (E. 4)

Comme on finit à 18h30, après avec le temps de rentrer, il vaut mieux avoir moins de travail à faire, c'est plus cool ; je travaille plus en journée et moins le soir. On a environ 30h, il a fallu s'adapter à un rythme parce que ce sont des cours de 3h par exemple tandis qu'au lycée c'était 1h (...). Souvent je commence à 8h du matin et on a souvent des cours aux deux extrémités de la journée, donc ce n'est pas facile en fin de journée (E. 12)

Comme je reprends le train pour rentrer chez moi, tous les cours je les révise dans le train ou à la gare en attendant, et le soir je fais les exercices et j'essayais de faire des fiches mais à la fin j'ai abandonné les fiches parce que comme je rentre tard et que je me lève tôt j'essayais de me coucher de bonne heure et donc je n'avais pas beaucoup de temps (E. 32)

Les plus « courageux » reportent alors au week-end le travail de la semaine en cumulant parfois des séances de longue durée.

Le soir je travaille 2h peut-être, le weekend j'essaye de faire 5h, le samedi matin quand on n'a pas DS je travaille toute la matinée et puis le dimanche matin je travaille (E. 8)

Au cours de la semaine c'est assez difficile de rentrer chez soi et de travailler, de concilier un peu tout, donc souvent c'est plutôt en fin de semaine que je travaille (E. 16)

Je travaille surtout le weekend, je relis mes cours ou les bouquins que je dois lire, dans la semaine pas trop sauf si on a un contrôle en TD on si on doit rendre quelque chose (E. 21)

Le fait d'utiliser, quand cela est possible, les « trous » que compte l'emploi du temps pour essayer d'avancer dans son travail universitaire pendant la journée et ainsi éviter d'avoir à travailler le soir nous permet d'aborder deux sujets : le travail de groupe d'une part et le lieu de travail d'autre part.

Si le travail en groupe est utilisé, il ne l'est pas de manière privilégiée par rapport au travail personnel. La plupart des étudiants ne vivent en fait pas sur le campus et repartent « chez eux » aussitôt le dernier cours suivi ce qui interdit tout travail commun en soirée. De plus les lieux de résidence des parents sont très hétérogènes, le travail en commun est donc aussi très empêché le week-end. De fait, le travail en groupe n'est globalement possible que sur le campus pendant les intercours lorsque ceux-ci sont suffisamment longs.

Il faut noter à ce sujet que le travail en groupe, s'il n'est pas ni systématiquement pratiqué, ni apprécié par tous, est cependant le plus souvent jugé favorablement par les enquêtés qui ont tendance à beaucoup instrumentaliser cette forme de travail.

Il y a beaucoup d'avantages à travailler avec quelqu'un parce que quand je ne comprends pas quelque chose, si il a compris il m'explique et si tous les 2 on n'a rien compris on essaye chacun et finalement on arrive toujours à comprendre parce que chacun y met du sien (E. 2)

Mon travail est régulier, je travaille seule, quand je ne comprends pas un cours, je vais voir les amis (E. 30)

Je préfère travailler chez moi ; je préfère travailler seul, sauf si j'ai des lacunes (E. 31)

Quand les enquêtés ont à travailler sur le campus, plusieurs lieux de travail sont exploités : les salles de cours (quand elles sont ouvertes), les salles de travail et les bibliothèques spécialisées. Du fait de sa centralité géographique la bibliothèque de l'USTL tient bien sûr une place privilégiée, en particulier pour les étudiants scientifiques même si les étudiants inscrits en SEG et SHS la fréquentent parfois également.

Globalement les enquêtés ne vont pas systématiquement à la « BU » et quand ils y vont c'est moins pour emprunter des livres que pour travailler (souvent en groupe) sur leur cours. Les jugements portés sur les conditions de travail offertes à la BU sont très différents selon les enquêtés : ceux qui arrivent à se concentrer au milieu d'autres personnes jugent globalement favorablement le lieu, tandis que ceux qui ont besoin de beaucoup de calme jugent le lieu de manière souvent plus critique.

Je vais souvent à la BU, à peu près tous les jours, j'aime bien mais je préfère être à l'étage parce que quand je veux vraiment bosser c'est très calme, au bâtiment en bas c'est plus bruyant mais c'est bien parce qu'on a accès à beaucoup de choses, franchement je trouve que c'est bien, c'est bien organisé (E. 8)

Je vais à la Bu pour travailler pas pour emprunter parce que je ne me suis pas inscrite mais pour travailler pour consulter des livres sur place, la BU c'est grand, il y a pas mal de documents par rapport à un CDI au lycée, il y a vraiment tout, il y a des livres on ne pense même pas que ça existe (E. 11)

Je suis inscrite à la BU. Je la fréquente par périodes aussi. Cela dépend des moments. Souvent quand on a des trous, on y va pour recopier des cours ou des choses comme ça, sinon avant les partiels. Je me suis inscrite un mois après la rentrée, 3 semaines, je ne sais pas, mais je n'ai pas attendu longtemps avant de m'inscrire. Il m'arrive d'aller emprunter des documentations, des livres pour compléter mes cours, mais par périodes. Je trouve qu'à la BU, il y a trop de monde. Pour travailler, moi j'ai du mal, j'ai vraiment besoin d'un calme (E. 20)

Je ne fréquente pas la BU je n'aime pas du tout, j'y vais mais pour faire des photocopies, emprunter des livres pour les exposés mais sinon je n'y reste pas, je n'aime pas l'environnement (E. 29)

Au début la BU on la fréquentait bien sûr, la BU c'est très bien on peut bosser mais au fur et à mesure qu'on la côtoie on a du mal à apprendre parce qu'il y a trop de monde, ça parle de partout on ne peut pas être concentré il y a des livres un peu partout parce qu'il y en a qui ne range pas leurs livres, la BU c'est très bien pour les photocopies mais sinon je préfère encore bosser chez moi parce qu'avant je restais 1h ou 2h avec des amis pour bosser ensemble mais je vois que ce n'est pas trop ça, si pour des exposés ou des choses comme ça pour qu'on voit tous ensemble ça c'est nickel mais sinon pour bosser individuellement alors là ce n'est vraiment pas le truc pas pour moi en tout cas (E. 33)

Une remarque pour dire que plusieurs enquêtés ont déclaré ne pas emprunter de livres à la bibliothèque du fait du délai imposé de retour (15 jours), délai jugé insuffisant.

Au début, je travaillais à la bibliothèque, maintenant. Au début c'est tout beau, on y va. Et puis après, on n'y va plus. Je prenais des livres à la BU, mais il faut toujours les ramener, donc je les ai achetés. C'est assez cher. Quinze jours c'est trop court (E.24)

En évoquant la « BU » et l'univers du livre, on peut ici faire remarquer que l'image de l'étudiant studieux perdu au milieu des livres semble, pour les étudiants de première année de licence au moins une image quasi « mythique ». Interrogés sur leurs lectures en effet, la plupart des enquêtés répondent sans détour que c'est une activité qu'ils ne pratiquent quasiment pas, hormis sous la contrainte (les « lectures obligatoires » imposées par un enseignant et dont on sait qu'elles serviront en contrôle continu où lors des examens). Cette attitude peut même parfois sembler encouragée par la production des « poly », le développement de la diffusion des cours sur Internet, voire le discours des enseignants...

En fait je n'aime pas du tout lire mais on m'a dit que pour la fac il fallait bien lire quand même donc je me suis dit que j'allais m'y mettre et puis je suis tombée sur un livre que j'aimais bien donc je l'ai lu et après je me suis dit «bon ce n'est pas si mal que ça» donc je commence un petit peu à lire, mais en fait je ne lis pas tout le bouquin en entier je lis des chapitres et ça passe mieux (E. 5)

Les profs conseillent des livres mais ils disent que le cours est suffisant alors je n'achète pas de livres (E. 15)

J'utilise Internet un petit peu pour les recherches mais pas pour les cours, je préfère à la limite les livres qu'Internet, sauf pour les recherches qu'on a eu à faire pour un exposé où on a beaucoup utilisé Internet plus que les livres c'est un défaut peut-être parce que les livres c'est aussi intéressant mais Internet c'est plus facile, plus rapide peut-être pour trouver les documents (E. 28)

CONCLUSION

La représentation commune fait souvent du nouvel étudiant inscrit dans une université une personne doublement libérée :

- libérée d'abord des contraintes du système scolaire connu dans le secondaire : emploi du temps fixe, assiduité obligatoire, contrôle des connaissances régulier, rapport aux parents fréquents (bulletin, réunion parents/professeurs, convocations) ;

- libérée aussi souvent de certaines contraintes familiales du fait de la concomitance de l'entrée à l'université et de l'obtention de la majorité civile (surveillance décroissante, moyens financiers parfois en augmentation, marges de manœuvre plus importantes, permis de conduire et de sortir, ...).

Notre enquête nous a, entre autres, permis de comprendre que bon nombre des enquêtés se voient avant tout comme des personnes en construction, pas tout à fait encore sortis de l'adolescence et pas tout à fait encore entrés dans l'âge adulte. Les difficultés éventuellement rencontrées en cours de première année viennent en grande partie du fait que ces nouveaux bacheliers ont plusieurs apprentissages à réaliser en même temps : apprentissage du « métier d'étudiant » (adaptation à l'environnement, aux formes pédagogiques, découvertes de nouvelles disciplines, etc..) et apprentissage du statut d'adulte (apprentissage de la prise de responsabilités, découverte de la gestion des choix, adaptation à la vie sans les parents, etc...).

Avant tout axée sur les questions de scolarité, notre étude doit être conclue en mentionnant que les enquêtés ont davantage qualifié le statut étudiant sur le plan personnel plutôt que scolaire.

Un étudiant c'est quelqu'un qui est entre l'enfance et le monde adulte (E. 2)

Être étudiant c'est vraiment apprendre à se construire c'est surtout ça, c'est se construire vraiment en tant que personne parce que jusqu'au lycée on n'est pas autonome, on apprend vraiment à être quelqu'un je pense (E. 18)

Les volontés de comprendre le vécu des étudiants de première année de licence, d'appréhender leurs éventuelles difficultés et de penser des solutions à ces difficultés, se doivent de toujours prendre en compte le processus de construction identitaire fondamental (il s'agit de devenir un adulte responsable) que ces jeunes vivent. A défaut, les orientations strictement scolaires des politiques universitaires qui visent à une meilleure insertion des bacheliers dans l'université risquent d'avoir peu d'effets.

Annexe 1

Le guide d'entretien et la fiche d'entretien

Consigne générale

Vous venez de passer plus d'un semestre à l'université, qu'est ce qui vous paraît marquant dans cette expérience ?

THÈME : DÉCOUVERTE DE L'USTL

Quelles ont été vos premières impressions en découvrant l'USTL ?

Quand premier contact

Les 1ères impressions : campus, bâtiments, amphis et salle de cours, RU

Vision de l'université avant l'entrée

Description

Premier à aller à l'université dans foyer (/parents et frères et sœurs)

Études des parents et frères et sœurs

Si USTL (l'établissement) pas dans vœux OCAPI : pourquoi ?

Semaine de rentrée : impressions sur l'organisation, premières impressions sur l'administration, les locaux, le matériel et les autres étudiants

THÈME : DÉCOUVERTE DU PARCOURS DE LA LICENCE

Pourquoi vous êtes-vous inscrit en première année de licence ?

Si pas dans vœux OCAPI : pourquoi

THÈME : PROJETS ESTUDIANTINS

Quels sont vos projets en matière d'études (de niveau à atteindre, de filière) ?

Projet (niveau, filière) avant les premiers jours

Description (voir si projets études à l'étranger ; stages en entreprise)

Motivations

Projet (idem) actuel ; pourquoi évolution si évolution

THÈME : PROJETS PROFESSIONNELS

Quels sont vos projets en matière d'emploi ?

« Tout petit déjà... »

Évolution du projet (Description, motivations)

Projet actuel (description (profession, secteur, lieu) //Emploi et carrière des parents

Carrière envisagée : Motivation (ego / + avis famille et pairs)

Comment s'informe-t-il sur adéquation cursus / emploi ?

THÈME : ORGANISATION DE LA VIE D'ÉTUDIANT AU PREMIER SEMESTRE – ÉTUDES

Que pensez-vous du système LMD ?

Evaluer le niveau de connaissance du LMD

Que pensez-vous de vos enseignements et de leur organisation ?

L'emploi du temps et son vécu
Déroulement des cours (ponctualité prof, prise de notes, ambiance, participation)
Déroulement des TD et TP (ponctualité prof, prise de notes, ambiance, participation)
Les cours intéressants et les autres – prq l'intérêt
ICI : bien voir si blocage ou non sur une discipline ou une autre
Les cours manqués (lesquels, à partir de quand commence à manquer, pourquoi, rattrapage)

Par rapport aux cours du lycée et à leur organisation, quelles sont les choses qui ont changé ?

Fréquentez-vous le secrétariat pédagogique ?

Quelle(s) demande(s)
Fréquence
Jugement sur qualité du service (accueil et réponses reçues)

Quelle comparaison faites-vous entre les services de l'administration que vous avez connus au lycée et ceux de l'université ?

Que pensez-vous de vos enseignants ?

Regard général sur les enseignants
Quelles qualités devrait avoir un enseignant pour être un bon « prof »

Globalement, pouvez-vous comparer les enseignants connus au lycée à ceux que vous avez découverts à l'université ?

Que pensez-vous des modalités de contrôle des connaissances ?

Type de préparation
Difficultés rencontrées dans la préparation
Solutions développées
Organisation des épreuves (nombre, fréquence, organisation des partiels)
Connaissances des critères d'évaluation ; connaissance taux de réussite
Vécu des épreuves
Vécu des résultats (voir 1ères notes en cours de semestre + « partiels »)
Famille // résultats

Quelles différences notez-vous à ce sujet entre ce que vous avez connu au lycée et ce que vous avez découvert à l'université ?

Comment organisez-vous votre travail universitaire ?

Volume, horaires, cadre(s) et conditions
Organisation et nature (tous les cours, régulièrement, seul, rapport avec les enseignants)
BU (la(les)quelle(s) + qd inscription, qd fréquentation, prq, jugement
Livres (nbre, type de lecture, emprunts, achats, ...)
Outil (ouvrages, poly, fiches de lecture, ordinateur, bureau perso, Internet, ...)
Difficultés rencontrées
Solutions développées

Au lycée, et particulièrement en Terminale, quel volume de travail aviez-vous et comment organisiez-vous votre travail ?

Quelles relations avez-vous avec les autres étudiants ?

Nature des relations avec groupe de pairs
Ce qui est fait en commun (avec qui, où et quand)
Ce qui n'est pas fait en commun
Ce qui aurait été apprécié d'être fait en commun

Quelles relations aviez-vous au lycée avec les autres élèves ?

THÈME : ORGANISATION DE LA VIE D'ÉTUDIANT AU 1ER SEMESTRE : HORS ÉTUDES

En dehors des cours, comment se déroulent vos journées ?

Lieu de résidence étudiant (semaine et WE) – si résidence universitaire : développer
Lieu de résidence des parents
Transports
Situation personnelle (seul, couple irrégulièrement, couple régulièrement)
 Voir isolement (1^{er} expérience)
Relations avec famille (description, évolution ?)
Relations avec les anciens camarades du lycée (description, évolution ?)
Ressources financières
 Montant
 Origine (si emploi, développer)
 Sentiment (difficultés, sans problème)
Activités autres que études
 Sport à la fac
 Vie sur la fac
 Loisirs (type, fréquence, avec qui)
Problèmes quotidiens
Santé et hygiène de vie
 Maladie
 Repas (nbre, horaires, qualité, voir/lieu (parents, RU., ...))
Repos (horaires, sommeil,...)
Jugement sur deux situations : pendant lycée/maintenant

THÈME : SCOLARITÉ PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Si on remonte le temps, pouvez-vous me dire comment s'est passée votre scolarité (primaire et secondaire) ? Comment l'avez-vous vécue ?

Doublement ou saut de classe
Orientation (choix série bac : choisie, imposée)
 Motivations perso
 Regards parents, famille, pairs, enseignants, conseiller d'orientation
Type d'établissement fréquenté
Place de la scolarité dans la vie du foyer (lui + /parents)

THÈME : STATUT ÉTUDIANT : VÉCU, PERÇU

Après ces quelques mois d'expérience universitaire, pour vous, c'est quoi être étudiant ?

Définition de l'étudiant ; évolution par rapport vision antérieure
Actuellement se définit comment
Image des parents et visions de l'avenir

THÈME : INTÉRÊTS GÉNÉRAUX, MOTIVATIONS

En dehors de vos études/de votre emploi, qu'est-ce qui vous intéresse aujourd'hui ?

Vie sociale (anciens et nouveaux réseaux)
Centres d'intérêts
Ce qui serait apprécié mais qui est remis à plus tard

CONSIGNE TERMINALE

Comment vous–imaginez-vous dans 10 ans ?

*

La fiche d'entretien présentée page suivante est complétée en fin d'entretien, elle permet de connaître des informations concernant l'enquêté qui ne se trouvent ni dans le fichier scolarité, ni normalement dans le contenu de l'entretien mené, cette fiche permet aussi de vérifier les informations recueillies au cours de l'entretien.

LA FICHE D'ENTRETIEN

Enquêteur : Entretien n° Date de l'entretien : /
Lieu d'entretien : Durée de l'entretien : mn
Nombre de cassette : Réf. cassettes(s) :
Réf. & classement de la retranscription :

Observation(s) éventuelle(s) sur les conditions de réalisation de l'entretien (incident quelconque, interruption, intervention, ...):
.....

Sexe : H F Inscription en : licence « préchoix » :

Date de naissance : ... / ... / Ville : (départ. :)

Nationalité : Française Autre (.....)

1^{er} semestre : chez parents / seul(e) / en couple régulièrement

2nd semestre : chez parents / seul(e) / en couple régulièrement

Lieu de résidence 1^{er} semestre : En semaine : Le WE :

Lieu de résidence actuel : En semaine : Le WE :

Situation professionnelle

- Au 1^{er} semestre : Sans emploi / Emploi occasionnel / Emploi régulier
Mi-temps / Temps complet

Emploi(s) exercé(s) :

- Actuellement : Sans emploi / Emploi occasionnel / Emploi régulier
Mi-temps / Temps complet

Emploi(s) exercé(s) :

Ressources financières (à noter par ordre d'importance)

Au 1^{er} semestre : parents / bourse / emploi / aide (apl, ...)

Actuellement : parents / bourse / emploi / aide (apl, ...)

Lieu de résidence des parents : Taille de la commune : hab.

Parents vivent : ensemble / séparément, depuis : ans

A stt grandi avec : père / mère

Profession et diplôme des parents

Père

diplôme : Sit. Pro. :

Profession et secteur :

Mère

diplôme : Sit. Pro. :

Profession et secteur :

Nombre de frères et sœur : Rang dans la fratrie :

Diplôme et situation des frères et sœurs :

1° privé : oui / non université : oui / non

2° privé : oui / non université : oui / non

3° privé : oui / non université : oui / non

Bac. obtenu : Mention : Année : 2004 Département : ...

Classe(s) doublée(s) durant scolarité primaire et secondaire :

Année(s) dans établissement privé :

Orientation souhaitée en Terminale : Type de diplôme :

Filière :

Orientation souhaitée par les parents : Idem enq. / sinon :

Motifs inscription dans parcours choisi :

Motifs de l'abandon (si abandon) :

Situation actuelle si abandon :

Projet pour l'année 2005/2006 :

Niveau d'études visé : Type de diplôme :

Filière :

Projet professionnel : Aucun / Oui, le(s)quel(s) :

Observations de l'enquête

.....

Adresse pour résultats

.....

.....

Annexe 2

Les données descriptives des enquêtés

Entretien n°1 (E. 1)

Licence : SEG

Sexe : masculin

Année de naissance : 1985

Lieu de résidence en semaine : Autre que chez parents ou cité universitaire

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : profession intermédiaire

Niveau du diplôme le plus élevé du père : école de commerce et 3^{ème} cycle universitaire

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : formation sociale

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : 15

Orientation souhaitée en Terminale : licence SEG

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence avant école de commerce

Niveau d'études visé : Master pro suite école de commerce

Projet professionnel : domaine économique (ex. : auditeur)

Entretien n° 2 (E. 2)

Licence : SEG

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : Autre que chez parents ou cité universitaire

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : cadre

Niveau du diplôme le plus élevé du père : équivalent Master éco-gestion

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : pharmacie

Nombre d'enfant du foyer : 4

Bac. obtenu : S

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SEG

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : banque ou assurances

Entretien n° 3 (E. 3)

Licence : STA pré choix PI après MIMP

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : ouvrier qualifié

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : BEP

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : formation sociale

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence STA

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : école d'ingénieurs

Projet professionnel : ingénieur électronicien

Entretien n° 4 (E. 4)

Licence : STA pré choix : MASS

Sexe : féminin

Année de naissance : 1987

Lieu de résidence en semaine : Autre que chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : profession intermédiaire

Niveau du diplôme le plus élevé du père : doctorat

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : diplôme professionnalisé

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence STA

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : licence

Projet professionnel : professeur des écoles

Entretien n° 5 (E. 5)

Licence : SHS « pré choix » géographie

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : ouvrier qualifié

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : niveau Première

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 7

Orientation souhaitée en Terminale : licence Géographie

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : licence ou Master pro

Projet professionnel : professeur des écoles ou « dans la géographie »

Entretien n° 6 (E. 6)

Licence : SHS « pré choix » géographie

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : employé

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : aucun

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : CAP

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 4

Orientation souhaitée en Terminale : licence de géographie

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : spécialiste risques naturels

Entretien n° 7 (E. 7)

Licence : SHS « pré choix » géographie

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre éducation nationale

Catégorie professionnelle de la mère : cadre éducation nationale

Niveau du diplôme le plus élevé du père : licence

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : inconnu

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : ES

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence Géographie

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : licence ou Master pro

Projet professionnel : enseignement ou journalisme

Entretien n° 8 (E. 8)

Licence : SEG

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre de l'éducation nationale

Catégorie professionnelle de la mère : commerçante

Niveau du diplôme le plus élevé du père : Bac+5

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : CAP

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 7

Orientation souhaitée en Terminale : licence SEG

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master pro ou école de commerce

Projet professionnel : indéterminé

Entretien n° 9 (E. 9)

Licence : STA pré choix PC

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : agriculteur

Catégorie professionnelle de la mère : cadre éducation nationale

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : licence

Nombre d'enfant du foyer : 1

Bac. obtenu : S

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence STA

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : professeur certifié

Entretien n° 10 (E. 10)

Licence : STA pré choix PC

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : employé

Catégorie professionnelle de la mère : formarice

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : inconnu

Nombre d'enfant du foyer : 1

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence STA

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : école d'ingénieur

Projet professionnel : ingénieur

Entretien n° 11 (E. 11)

Licence : STB

Sexe : féminin

Année de naissance : 1985

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : sans profession

Catégorie professionnelle de la mère : commerçante

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : inconnu

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : médecine

Projet pour l'année 2005/2006 : indéterminé

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : indéterminé

Entretien n° 12 (E. 12)

Licence : SEG

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : employé

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : baccalauréat

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : ES

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 2

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SEG

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : journalisme ou autre

Entretien n° 13 (E. 13)

Licence : SHS « pré choix » : sociologie

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : ouvrière

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : inconnu

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : ES

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SHS

Projet pour l'année 2005/2006 : formation professionnalisée

Niveau d'études visé : diplôme d'éducateur

Projet professionnel : éducatrice

Entretien n° 14 (E. 14)

Licence : STB parcours aménagé

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : ouvrier qualifié

Catégorie professionnelle de la mère : ouvrière qualifiée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : CAP

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : Brevet des collèges

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : SMS

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 4

Orientation souhaitée en Terminale : licence STB

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : licence

Projet professionnel : professeur des écoles

Entretien n° 15 (E. 15)

Licence : STA pré choix MIMP

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : employé

Catégorie professionnelle de la mère : sans emploi

Niveau du diplôme le plus élevé du père : baccalauréat

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : brevet des collèges

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence STA

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master (recherche ou pro)

Projet professionnel : « dans l'informatique »

Entretien n° 16 (E. 16)

Licence : SHS « pré choix » : sociologie

Sexe : féminin

Année de naissance : 1987

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : sans emploi

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : baccalauréat

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : ES

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SHS

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : licence

Projet professionnel : professeur des écoles

Entretien n° 17 (E. 17)

Licence : SHS « pré choix » : sociologie

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : sans emploi

Niveau du diplôme le plus élevé du père : bac+2

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : sans diplôme

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : ES

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SHS

Projet pour l'année 2005/2006 : formation professionnalisée

Niveau d'études visé : diplôme professionnalisé

Projet professionnel : domaine social

Entretien n° 18 (E. 18)

Licence : STA pré choix : MIMP

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : cadre

Niveau du diplôme le plus élevé du père : licence

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : baccalauréat

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 12

Orientation souhaitée en Terminale : licence STA

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : formation professionnalisée

Projet professionnel : kinésithérapeute ou cadre de la santé

Entretien n° 19 (E. 19)

Licence : STA pré choix : MIMP

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : profession intermédiaire

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : sans diplôme

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence STA

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} pré choix MIASS

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : indéterminé

Entretien n° 20 (E. 20)

Licence : STB

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : chef d'entreprise

Catégorie professionnelle de la mère : retraitée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : inconnu

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 7

Orientation souhaitée en Terminale : licence scientifique

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : école d'ingénieurs

Projet professionnel : ingénieur en écologie

Entretien n° 21 (E. 21)

Licence : SHS « pré choix » : géographie

Sexe : masculin

Année de naissance : 1985

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : artisan

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : baccalauréat

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : ES

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SHS

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence (vers IUP ?)

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : urbaniste

Entretien n° 22 (E. 22)

Licence : SHS « pré choix » : géographie

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : profession intermédiaire

Catégorie professionnelle de la mère : profession intermédiaire

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : études supérieures (sans précision)

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : 15

Orientation souhaitée en Terminale : licence STA

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : licence

Projet professionnel : indéterminé

Entretien n° 23 (E. 23)

Licence : STB

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents (avec membre famille)

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : retraitée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : DUT

Nombre d'enfant du foyer : 4

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence STB

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : après école de vétérinaire, indéterminé

Projet professionnel : indéterminé

Entretien n° 24 (E. 24)

Licence : STB

Sexe : masculin

Année de naissance : 1985

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : profession intermédiaire

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : inconnu

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence STB

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : licence ou plus

Projet professionnel : enseignant

Entretien n° 25 (E. 25)

Licence : STB

Sexe : masculin

Année de naissance : 1984

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : profession intermédiaire

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : baccalauréat

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : 15

Orientation souhaitée en Terminale : licence STB

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : ingénieur biologiste

Entretien n° 26 (E. 26)

Licence : SEG

Sexe : masculin

Année de naissance : 1985

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : cadre

Niveau du diplôme le plus élevé du père : études supérieures (indéterminées)

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : études supérieures (indéterminées)

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SEG

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : indéterminé

Entretien n° 27 (E. 27)

Licence : SHS « pré choix » : géographie

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : profession intermédiaire

Niveau du diplôme le plus élevé du père : doctorat

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : diplômée école para médicale

Nombre d'enfant du foyer : 4

Bac. obtenu : S

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SHS

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master

Projet professionnel : « dans l'humanitaire »

Entretien n° 28 (E. 28)

Licence : STB

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : commerçant

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : baccalauréat

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SHS

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master ou plus

Projet professionnel : indéterminé

Entretien n° 29 (E. 29)

Licence : SHS « pré choix » : géographie

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : ailleurs que chez parents (avec membre de la famille)

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : agriculteur

Catégorie professionnelle de la mère : enseignante

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : études supérieures (indéterminées)

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SHS

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : licence ou plus

Projet professionnel : professeur des écoles ?

Entretien n° 30 (E. 30)

Licence : SEG

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : ouvrier qualifié

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : sans diplôme

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence SEG

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : « dans la banque ou les assurances »

Entretien n° 31 (E. 31)

Licence : STB

Sexe : masculin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : enseignement

Catégorie professionnelle de la mère : profession intermédiaire

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : école para médicale

Nombre d'enfant du foyer : 3

Bac. obtenu : S

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 13

Orientation souhaitée en Terminale : licence STB

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master recherche

Projet professionnel : professeur agrégé

Entretien n° 32 (E. 32)

Licence : STA pré choix PC

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : profession intermédiaire

Catégorie professionnelle de la mère : profession intermédiaire

Niveau du diplôme le plus élevé du père : CAP

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : école para médicale

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : licence STA

Projet pour l'année 2005/2006 : concours fonction publique ou droit

Niveau d'études visé : indéterminé

Projet professionnel : indéterminé

Entretien n° 33 (E. 33)

Licence : STB

Sexe : masculin

Année de naissance : 1985

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : employé

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : baccalauréat professionnel

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : école para médicale

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : 13

Orientation souhaitée en Terminale : licence STB

Projet pour l'année 2005/2006 : concours fonction publique ou droit

Niveau d'études visé : licence ou bac+5

Projet professionnel : professeur certifié

Entretien n° 34 (E. 34)

Licence : STA pré choix : MIMP

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : artisan

Catégorie professionnelle de la mère : employée

Niveau du diplôme le plus élevé du père : inconnu

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : inconnu

Nombre d'enfant du foyer : 2

Bac. obtenu : S

Mention : passable

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 0

Orientation souhaitée en Terminale : classe prépa

Projet pour l'année 2005/2006 : réorientation vers langue

Niveau d'études visé : Master

Projet professionnel : journaliste

Entretien n° 35 (E. 35)

Licence : SHS « pré choix » : sociologie

Sexe : féminin

Année de naissance : 1986

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : non boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre

Catégorie professionnelle de la mère : profession intermédiaire

Niveau du diplôme le plus élevé du père : formation supérieure spécialisée

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : formation sociale

Nombre d'enfant du foyer : 1

Bac. obtenu : ES

Mention : assez bien

Nombre de classes doublées : 0

Nombre d'années dans établissement privé : 4

Orientation souhaitée en Terminale : licence SHS

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : Master pro

Projet professionnel : indéterminé

Entretien n° 36 (E. 36)

Licence : SEG

Sexe : masculin

Année de naissance : 1985

Lieu de résidence en semaine : chez parents

Statut boursier : boursier

Catégorie professionnelle du père : cadre (†)

Catégorie professionnelle de la mère : profession intermédiaire

Niveau du diplôme le plus élevé du père : formation supérieure spécialisée

Niveau du diplôme le plus élevé de la mère : DEUG

Nombre d'enfant du foyer : 4

Bac. obtenu : ES

Mention : bien

Nombre de classes doublées : 1

Nombre d'années dans établissement privé : oui mais nombre indéterminé

Orientation souhaitée en Terminale : CPGE

Projet pour l'année 2005/2006 : 2^{ème} année de licence

Niveau d'études visé : licence avant formation spécialisée

Projet professionnel : cadre de l'armée ou commerce

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| Dictionnaire des sigles | 3 |
| Chapitre 1 : présentation de l'étude par entretiens | 5 |
| 1 / Présentation | 5 |
| 1.1 / Les objectifs de l'étude | 5 |
| 1.2 / Rappel de la population de l'étude | 5 |
| 2 / Description de l'échantillon..... | 6 |
| 3 / Le guide d'entretien | 7 |
| 4 / Aperçu des traitements réalisés sur le corpus..... | 7 |
| 1.1 / Traitement quantitatif | 7 |
| 1.2 / Traitement qualitatif | 7 |
| 5 / Perspectives | 8 |
| Chapitre 2 : analyse statistique | 9 |
| 1 / Description du corpus des entretiens | 9 |
| 1.1 / Ordres de grandeur et indications méthodologiques..... | 9 |
| 1.2 / Mots les plus fréquemment employés | 9 |
| 1.3 / Plans factoriels | 11 |
| 1.3.1 / Plans factoriels des variables caractérisantes..... | 11 |
| 1.3.2 / Plans factoriels des mots..... | 11 |
| 1.4 / Concordances sur quelques mots clefs..... | 14 |
| 1.4.1 / L'USTL..... | 14 |
| 1.4.2 / LMD | 15 |
| 1.4.3 / Orientation | 16 |
| 1.4.4 / Etudes | 16 |
| 1.4.5 / Professeurs et enseignants | 17 |
| 1.4.6 / Etudiants..... | 19 |
| 1.4.7 / Secrétariat, secrétaire..... | 20 |

| | |
|---|----|
| 1.4.8 / Cours | 21 |
| 1.4.9 / TD et TP | 23 |
| 1.4.10 / DS, partiels, contrôle et examens..... | 24 |
| 2 / Comparaison des discours selon le parcours d'inscription..... | 26 |
| Chapitre 3 : aperçu qualitatif | 31 |
| 1 / L'inscription en licence et le projet étudiantin | 31 |
| 2/ Le projet professionnel | 33 |
| 3/ L'organisation du travail universitaire | 35 |
| Conclusion..... | 39 |
| Annexe 1 : le guide d'entretien et la fiche d'entretien..... | 41 |
| Annexe 2 : données descriptives des enquêtés..... | 49 |

